

Programme de basque pour les classes de collège

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. La langue basque dans le monde

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Les langues régionales dans le système français

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. Les variantes de la langue basque

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Enseignement bilingue
sixième	A1	A2+

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora dans d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

Enseignement facultatif

La classe de 6^e représente, pour beaucoup d'élèves ayant fait le choix de la langue basque en enseignement facultatif, que ce soit en deuxième langue vivante ou en langues et cultures régionales (LCR), un premier contact avec la culture de l'aire linguistique. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles abordées en lien avec les axes culturels.

Enseignement bilingue

L'enseignement de la langue basque vise l'acquisition de compétences et de connaissances qui permettent l'usage plus assuré et plus efficace d'une langue autre que la langue française. Un début de réflexion sur le fonctionnement de la langue permet aux élèves d'acquérir une certaine autonomie dans la réception, dans la production et renforce la maîtrise du langage. Indissociable de l'apprentissage de la langue, l'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences, développe curiosité et envie de communiquer.

Le langage oral trouve à se développer dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations orales, dans des dialogues, dans les discussions à visée philosophique, en lien avec l'enseignement moral et civique.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art, par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité du CM2, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (albums de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 6^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des cinq axes du programme.

Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Parler de soi et d'autrui : le portrait physique (corps humain, vêtements) et moral permet d'aborder les représentations multiples des individus et leur acceptation en tant que tel. Cet axe invite à découvrir des personnes, des personnages traditionnels ou contemporains représentatifs de l'Histoire, qui marquent de leur empreinte l'imaginaire collectif des arts et de la littérature du territoire linguistique, ou évoluant dans d'autres domaines (sciences, sport, etc.). Une attention particulière doit être portée à la parité des genres.

Objets d'étude possibles

- Je suis une célébrité basque, qui suis-je ?
- Du jeu des 7 familles à la description de la famille

- Olentzero, la renaissance d'un personnage du solstice d'hiver
- La sorcellerie, les croyances et la magie

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe met en évidence la relation entre les jeux et l'apprentissage dans la vie quotidienne à travers les comptines, devinettes, berceuses, etc. À partir de témoignages issus de la littérature, les élèves apprennent à exprimer leur quotidien dans le milieu familial, comme dans le milieu scolaire ou extrascolaire. De même, une attention est portée aux célébrations et aux rituels culturels qui viennent rythmer la vie quotidienne des élèves et de leur communauté linguistique.

Objets d'étude possibles

- Les rythmes et modes de vie à travers le territoire basque
- Viens découvrir la maison basque
- La maison, lieu de vie, de travail
- *Arri, arri Mandoko!* Jouer avec les mots et le corps

Axe 3. Pays et paysages

Cet axe peut mettre en évidence les sept provinces du Pays basque, ainsi que les pays historiques composant le Pays basque nord (*Zuberoa, Garazi, Amikuze, Baigorri, Oztibarre*, etc.). Il permet de faire découvrir différents paysages basques de montagne (*Orhi, Larrun, Anboto*), urbains (*Bilbo, Iruñea*), ruraux (*Larraine, Zugarramurdi*), littoraux (*Miarritze, Donostia, Urdaibai*), désertiques (vallée de *Baldorba* en Navarre), et de sensibiliser les élèves à la faune et à la flore du Pays basque. Il peut être traité en lien avec le programme de géographie.

Objets d'étude possibles

- Cartographie du Pays basque et de ses alentours
- Le littoral et les mondes ruraux, la plaine et la montagne
- Présente-moi ta ville ou ton village !
- Lieux inhabités du Pays basque ?

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Cet axe souhaite mettre en évidence la relation entre différentes formes d'imaginaires à travers les contes et légendes littéraires basques, mais également à travers les arts. Il s'agit de faire connaître aux élèves des personnages mythologiques basques, tels que les *Laminak, Tartaro, Mari, Basajaun*, etc., et d'aborder les fables.

Objets d'étude possibles

- Je suis un personnage mythologique, quel est mon pouvoir ?
- Les fables dans la littérature basque
- Les animaux dans l'univers culturel basque
- Les contes et mythes qui nous instruisent

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Cet axe vise à travailler sur l'expression des sentiments des élèves, à partir de supports artistiques et littéraires. Les œuvres d'art sont à la fois une source et un moyen d'expression des sentiments. Différents arts scéniques, tels que le bertsolarisme, le théâtre, la danse, peuvent être exploités par les professeurs. La médiation corporelle des élèves peut ainsi être mise en avant. L'écriture, l'art permettent d'échanger, de communiquer des émotions, d'exprimer un sentiment, etc.

Objets d'étude possibles

- L'amour et la haine
- La joie et la tristesse
- La surprise et la peur
- La colère

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, enseignement facultatif : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- associer des informations à une image, un titre (par exemple, reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- adapter et modifier ;
- classer, comparer, hiérarchiser.

En enseignement bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et des instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou des émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. – S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français ou de l'espagnol pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : Les aliments (<i>te, kafe, kakao</i>, etc.), les activités de loisirs (<i>tenis, boxeo, kayak</i>...), les vêtements (<i>tixerta</i>), les moyens de transport (<i>autobus, tren, bizikleta</i>, etc.), certains animaux (<i>elefante, hipopotamo, jirafa</i>, etc.), couleurs (<i>berde, gris, laranja</i>, etc.). – S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. – S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). – Reconnaître quelques formes courantes de l'impératif à travers des consignes et instructions simples (consignes de la classe, instructions d'un jeu ou d'une recette, etc.). – Identifier les modaux pour exprimer la capacité ou l'incapacité au présent. – Repérer les chiffres et les nombres simples. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. – Repérer des articulations logiques simples du discours. – S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. – Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture – Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. – S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En 6^e, en enseignement facultatif : l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner rapidement aux élèves les outils utiles à la construction de la phrase simple.

En **enseignement bilingue** : il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et de répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans correction de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et des phrases simples isolées, décrire des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familier, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien, tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, etc. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. • Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Laida ikaslea da, hamaika urte ditu, Baionan bizi da.</i> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Amaia naiz, euskalduna naiz eta Baionan bizi naiz.</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Laminak erreka zuloetan egoten dira. Ipuin anitzetan, ahate oinak dituzte.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents (<i>ezkerrean, gainean, barnean, kanpoan</i>, etc.). 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Ttipia zelarrik, Xalbador ez zitzaion laborantza gustatzen.</i> – (Se) présenter de manière nuancée et variée. <i>Mikel Amaia baino handiagoa da, Amaia gelako gazteena da.</i> – Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. <i>Egun guziz, artzaina ardien ikustera joaten zen. Egun hartan, Basajauna ikusi zuelarik, beldurtu zen eta berehala eskapatu zen.</i> – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée. <i>Lehen planoan, xakurra agertzen zaigu. Bigarreanean eta</i>

<p><i>Argazkian, aitzinean anaia eta burasoak ikusten dira eta eskuinean Xuri, gure xakurra.</i></p> <p>– Situer dans le temps en exprimant la date du jour ou en utilisant des repères temporels très simples (<i>egun, orain, goizean, bihar, etc.</i>).</p> <p><i>Egun, irailaren 2a da, astelehena.</i> <i>Zer egingen duzu arratsean?</i> <i>Asteazkenetan, ganbara garbitzen dut.</i></p> <p>– Exprimer ses goûts de façon très simple, par des verbes : <i>Irakurtzea maite dut, gustatzen zait, gorroto dut, etc.</i> ; par des adverbes : <i>ederki, bikain, etc.</i> ; par le degré : <i>anitz, asko, batere ez, etc.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>gainera, horrez gain, etc.</i> • illustrer : <i>adibidez, konparazione, etc.</i> • exprimer une opposition : <i>baina, aldiz, etc.</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>gose naiz, jaten dut.</i> • exprimer la conséquence : <i>beraz, ondorioz.</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche.</p> <p><i>Nahi dut, otoi, gogoa dut, bihar egingen dut.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.</p> <p><i>Beharbada, menturaz, agian, ...izango da, ene ustez.</i></p>	<p><i>ezkerrean, aitatxi jarririk dugu bideojokoetan ari. Haren ondoan, otto ingelesez idatzia den egunkariaren irakurtzen ari da.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.</p> <p><i>Lehen, orain, gero, duela aspaldi, goizeko zortzietan, etc.</i></p> <p>– Exprimer ses goûts, comparer et exprimer des préférences en nuancant son propos.</p> <p><i>Baino -ago, nahiago, baino gehiago, baino gutiago, -(e)na, bezain, bezainbat, bezala.</i></p> <p>– Exprimer son opinion de manière simple, mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.</p> <p><i>Uste dut, iruditzen zait, ene iduriko, menturaz, beharbada, etc.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en articulant et en hiérarchisant les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants.</p> <p><i>Lehenik, ondotik, baina, alde batetik, bertzetik, nahiz eta, -lako/bait-, etc.</i></p> <p>– Exprimer une volonté, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite.</p> <p><i>Nahi dut, gogoa du, xedea dugu, asmoa duzu.</i></p> <p>– Formuler des hypothèses en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée.</p> <p><i>Erran nezake ...-(e)la ; ... balitz ... ninteke ; ... balu ... liteke; iduri du -(e)la.</i></p>
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l’interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. – Se faire aider, solliciter de l’aide. – Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. – Accepter les blancs et faux démarrages. – S’engager dans la parole (imitation, ton, etc.). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire patienter (par exemple lorsqu’on cherche ses mots), ou maintenir l’attention à l’aide de schémas de conversation préétablis, mais utilisés avec à-propos. – Répéter en modulant l’accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. – Anticiper ou répondre aux besoins de l’interlocuteur en illustrant un propos. – Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. – Répéter les points principaux d’un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d’aider les autres à le comprendre. – Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser quelques questions simples. <i>Zer? Noiz? Non? Nor?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Sar zaitezte, jar zaitezte, otoi, idatz ezazue.</i> – Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <i>Nola zara? Ongi/ontsa naiz, milesker.</i> – Demander l’autorisation sous forme lexicalisée : <i>Edaten ahal dut?</i> – Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Ados, zurekin ados, ez naiz ados, ideia ona, ederki, arazorik gabe, barkatu, ezin da.</i> – Épeler des mots. <i>“Etxe” hitza hizkiz-hizki erran ezazu.</i> – Demander de l’aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Errepikatzen ahal duzu, otoi? Nola idazten/jerraten da... euskaraz? Laguntzen ahal nauzu? Zer erran nahi du hitzak?</i> – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. <i>Egun on, arratsalde on, agur, ikus arte, ez adiorik, sarri arte, berriz arte, barkatu, milesker, ez da zeren, deusetaz, etc.</i> – Informé, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Kasu emazu! Ez ireki! Zatoz hona! Zaude istant bat!</i> – Utiliser des verbes de perception. <i>Begira! Entzun! Hunki! Ikus!</i> – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Hemen, hor, han.</i> – Exprimer des besoins élémentaires. – Transmettre les informations factuelles essentielles d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Arimen gaua urriaren 31n iraganen da Itsasun,</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Noraino, zertan, norengana, zer tenoretan?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Zoaz arbelera! Arrapostu emanen duzua?</i> – Mobiliser l’expression simple, mais variée de l’autorisation, de la permission, de l’interdiction, ou des contraintes. <i>Haizu duk, ezin duzu, behartua zara, har dezaken, etc.</i> – Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>Ez naiz batere ados, ez dut zuk bezala pentsatzen, zenbat buru hainbat aburu, bat egiten dut -(r)ekin, ideia bera dugu, bistan dena, dudarik gabe, noski, agian.</i> – Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Janbattitt Elizanburu XIX. mendeko idazlea zen. Olerki horretan deskribatzen duen etxea ttipitto da eta iturriño baten ondoan kokatua da.</i> – Utiliser les principales formules de politesse et d’adresse pour interpeler, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l’écrit. <i>Agur, otoi, eskerrik hanitx, eskertzen zaitut, esker mila.</i> – Relancer par une large gamme de questions. <i>Zergatik, zerendako, noiztik, noizko, noiz arte, zertan?</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. <i>Hementxe, hortxe, hantxe, orrialde honetan, lehenik, lehenbizikorik, ondotik, hastapenean, urrentzean, hondarrean, amaieran.</i> – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l’aide de groupes verbaux, d’une gamme assez variée d’adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Penaturik zen, triste zen, amultsuki, handizki, polliki-polliki.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d’ordre culturel, de manière hiérarchisée en

larunbatarekin, arratsaldeko seietan.

s'assurant de leur cohérence.

Nagusi xaharra hil eta, Bordaxuri erleengana joan zen, heriotzaren berri ematera.

Outils linguistiques

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, les professeurs choisissent ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau ; cela vaut par exemple pour les déclinaisons et la conjugaison au présent de l'indicatif de certaines formes verbales bipersonnelles transitives, la conjugaison à l'impératif de certains verbes synthétiques.

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils se réfèrent aussi aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie A1 / A2+

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /*ü*/ et le /*j*/ souletins
- Les diphtongues /*au*/, /*ei*/, /*oi*/, /*eu*/, /*ui*/, /*ai*/ à l'initiale : *auzo*, *eihera*, *oihal*, *huri*, *aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau*, *lagunei*, *sagarroi*, *deus ez*, *fruitu*, *alai*
- Le hiatus /*ia*/ : /*handia*/
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /*r*/ : *aro*, *ere*, *ari*, et la vibrante double, le phonème /*rr*/ : *harro*, *erre*, *harri*
- Les variantes phonétiques, palatalisation /*tt*/, /*dd*/, /*ll*/, /*ñ*/ à l'initiale : *ttipi*, *llabur*, *ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto*, *onddo*, *pollit*, *ñaño*
- Les phonèmes des consonnes fricatives /*z*/, /*s*/, /*x*/ à l'initiale : *zaku*, *sagu*, *xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz*, *isil*, *axeri*
- Les phonèmes des consonnes affriquées /*tz*/, /*ts*/, /*tx*/ à l'initiale : *tzar*, *txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz*, *otso*, *huts*, *etxe*, *pastetx*
- L'aspiration à l'initiale : *hau*, *hori*, *huts*, *harrapatu*, *handi*, *harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho*, *eihera*, *bihotz*
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/* ; *ez + naiz = /enaiz/* ; *ez + zara = /etzara/* ; *ez + gara = /ezkara/*
- La prononciation du phonème occlusif sonore /*g*/ devant les voyelles *e* et *i*

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü* : *luma*, *negü*, *llabür*, *hüilantü* ; les consonnes aspirées *urthe*, *alhaba*, *ekharr* ; etc.

Lexique en lien avec les axes culturels A1 / A2+

En enseignement facultatif, le lexique est abordé en lien avec les axes culturels. Les thématiques ci-dessous sont traitées :

La famille ; les espaces en lien avec l'aire géographique basque ; l'apparence ; le caractère ; les vêtements ; le corps humain ; les métiers génériques ; les animaux ; les habitudes, le quotidien ; l'habitat, la maison ; le jeu et ses consignes ; les aliments et les habitudes alimentaires ; les loisirs et les sports ; les lieux de loisirs, les activités ; les fêtes calendaires ; les espaces géographiques et les paysages ; les contes et les légendes ; les émotions, les sentiments et leur expression ; compter ; exprimer l'heure.

En enseignement bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.

- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain*
 - composition : *toki, leku, alde*
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *ikasle, ikasgai, ikastetxe, ikastegi, ikasgela, ikastaro, etc.*
 - champs lexicaux : *esku, oin, buru, begi, aho, beharri + zango sagar, aztal, belaun, ukarai, etc.*
- Ils réinvestissent les notions de :
 - synonymie : *aitatxi/aitani, ongi/ontsa, erantzun/ihardetsi, azpi/izter, entelegatu/konprenitu/ulertu, etc.*
 - antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hill/bizi, etc.*
 - polysémie : *azkar, samur, kexu, etc.*
- Ils se familiarisent avec quelques onomatopées et cris d'animaux :
 - *tiuta* (poussin, oiseau), *garrasi* (cri aigu poulet, renard), *kakaraka* (poule), *karranka* (canard), *ñiau* (chat), *ehasia/xanga* (chien), *kurrinka* (cochon), *mee* (ovin), *irrintzina* (cheval), *marruma* (bovin), *arri* (avance), *jua* (arrêt), *haugi-haugi* (appel aux bovins), *u* (en avant, âne, mulet et chevaux), *ño-ño* (appel aux brebis), *turrin-turrin* (cri du cochon), *purra-purra* (appel des poules), *biri-biri* (appel du canard et oie).

Orthographe A1 / A2+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, hormis pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia, etc.*
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin, etc.*
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina, etc.*
- Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.*
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren, etc.*
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation**, le **point d'exclamation**, les **deux points** pour présenter une liste et pour écrire l'heure, les **points de suspension**, le **point** pour orthographier les nombres ordinaux : *V. mendea* ; la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque, dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives : *mintzatzen denean, entzutun dut* et pour interpeler quelqu'un : *Mikel, haugi hona(t)!* ; les **connecteurs** : *adibidez, ondoren, beraz, etc.* ; les **guillemets** simple (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.

Grammaire A1

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. En langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif/nominatif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*)
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*)
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)

- Noms
 - Noms communs et propres
 - Noms communs animés (*neska, mediku*, etc.) et non-animés (*mahai, kadira*, etc.)
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz*
 - *Nola*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
- Complément du nom
 - *Noren ; nongo*
- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Nombres cardinaux jusqu'à 100
 - Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)
- Adjectifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.) épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri*, etc.
 - Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.
- Adverbes
 - Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.), de manière (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.), répétition adverbiale (*emeki-emeki, polliki-polliki*, etc.)
 - Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, giblean, barnean*, etc.

Groupe verbal

- Caractéristiques
 - Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut*, etc.)
 - Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*
- Aspect
 - Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*
 - Présent perfectif (*ibili naiz*)
 - Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - Futur (*ibiliko naiz*)
 - Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*, etc.)
- Mode
 - Présent de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu*

- Indicatif passé
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
- Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
- Impératif (*Mintza! Har! Ixii! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitez!*)
- Météo (*euria, elurra ari du*)

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe
- Phrase complexe
 - Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*)
 - Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*)
- Compétences métalinguistiques
 - Identifier les constituants de la phrase simple
 - Reconnaître le sujet d'un verbe
 - Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
 - Connaître la construction des phrases négatives
 - Distinguer la phrase non verbale/simple

Grammaire A2+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs, singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif/nominatif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*)
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*)
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*)
 - Adlatif terminatif (*noraino*)
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)
- Noms
 - Noms communs et propres
 - Noms communs animés (*neska, mediku*, etc.) et non-animés (*mahai, kadira*, etc.)
 - Noms communs nombrables (*bi etxe, hiru arkatx*, etc.) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.)
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)

- Zer (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zerendako*)
 - Non (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - Noiz (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - Nola
 - Zenbat (*zenbatek*)
 - Zertan
- Pronoms
- Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
- Complément du nom
- *Noren ; nongo*
- Déterminants
- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, etc.*)
 - Nombres cardinaux (*0-1.000...*)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/hainbeste, etc.*)
- Adjectifs
- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da.*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
 - Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa...*)
 - Comparatif d'égalité *bezain*, d'inégalité *-ago*, excessif *-egi*
 - Nominalisation + *-(e)ko* : *ileen orrazteko eskuila*
- Adverbes
- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*), de manière (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*), répétition adverbiale (*emeki-emeki, polliki-polliki, etc.*)
 - Adverbes construits avec une postposition
 - *-(r)ik gabe*
 - Précédée du génitif possessif *noren* : *-(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.*
 - Précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
 - Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)

Groupe verbal

- Caractéristiques
- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*)
 - Verbes synthétiques *ukan, izan, egon, joan, etorri, eraman, ibili, jakin*
 - Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)
- Aspect
- Il existe 3 types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*
 - Présent perfectif (*ibili naiz*)
 - Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - Futur (*ibiliko naiz*)
 - Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
 - Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
 - Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen, etc.*)
 - Locutions verbales (*logale + izan/logaleak + egon ; gose + izan/goseak + egon*)

– Mode

- Présent de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, ibili*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, dizkiot...*
- Indicatif passé
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, ibili*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel (*ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*)
- Impératif (*Sar! Ixil! Mintza zaitetz! Har ezazu/jitzazu! Erraidazu! Emaiozu! Haugi!*)
- Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba* (*baldin badut/banaiz*)
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero ; -t(z)ea ahantzi*
- Locutions verbales : *komeni izan, maite ukan, etc.*

Syntaxe

– Phrase simple

- Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
- Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
- Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
- Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase de type interrogatif construite avec la particule interrogative *ote/al* et le suffixe interrogatif *-a*
- Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
- Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe

– Phrase complexe

- Coordination cumulative (*eta, ere, baita ere, ezta ere*) ; optative (*edo, ala*) ; disjonctive (*baina*).
- Subordination par la nominalisation *-t(z)ea, -t(z)eko, -t(z)en*
- Propositions conditionnelles réelles *ba-/baldin ba* (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*)
- Complétive *-(e)la*
- Interrogative indirecte *-(e)n/-(e)netz*
- Relative simple avec le subordonnant *-(e)n*
- Comparative : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*.
- Conditionnelle réelle (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*).
- Circonstancielle de temps
 - Simultanéité *-(e)larik/-(e)nean*
 - Antériorité *baino lehen, aitzin*
 - Postériorité *ondotik, eta gero*
 - Durée *arte, bitartean*
- Circonstancielle finale *-t(z)eko, -t(z)era*
- Circonstancielle causale *bait-/-(e)lako*
- Circonstancielle concessive *nahiz eta + verbe non conjugué*

– Compétences métalinguistiques

- Identifier les constituants de la phrase simple
- Reconnaître le sujet d'un verbe
- Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
- Connaître la construction des phrases négatives
- Distinguer la phrase non verbale/simple

Connecteurs

- Addition : *eta, ere, bestalde*
- Opposition : *baina, ordea*
- Temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik*
- Choix : *bestela, edo, ala*
- Logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*
- Exemple : *adibidez*

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
cinquième	A1+	B1

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté Autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment l'Amérique du Nord comme du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque) ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

LVB et enseignement facultatif

En classe de 5^e, les élèves peuvent choisir une langue vivante régionale au titre de l'enseignement obligatoire d'une deuxième langue vivante ou de l'enseignement facultatif de langues et cultures régionales (LCR).

Enseignement bilingue

L'enseignement de la langue basque vise l'acquisition de compétences et de connaissances qui permettent l'usage plus assuré et plus efficace d'une langue autre que la langue française. Une réflexion sur le fonctionnement de la langue permet aux élèves d'acquérir une certaine autonomie dans la réception, dans la production et renforce la maîtrise du langage. Indissociable de l'apprentissage de la langue, l'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences, développe curiosité et envie de communiquer.

Le langage oral trouve à se développer dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations orales, dans les dialogues sur des sujets variés, dans les discussions à visée philosophique, en lien avec les autres disciplines.

En enseignement bilingue, la langue est à la fois vecteur et objet d'enseignement, le moyen d'accéder à des savoirs disciplinaires. La discipline « basque » est envisagée à la fois comme une langue vivante et comme une discipline littéraire, culturelle et artistique.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque : ils développent l'imagination et enrichissent la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Pour les élèves suivant l'enseignement bilingue, dans la continuité de la 6^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (album de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 5^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

En lien avec les enseignements dispensés en arts et en français, les professeurs de basque veillent à traiter le genre du portrait et de l'autoportrait en fonction des différents supports artistiques. À travers divers objets d'étude, les élèves sont amenés à croiser les formes d'expression culturelle qui rendent compte des représentations de soi et d'autrui.

Objets d'étude possibles

- Sur les traces des portraitistes basques
- Prenez la pose ! (Autoportrait à travers des supports audiovisuels)
- Portraits et autoportraits littéraires
- Dessin et caricature

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe culturel met en évidence le quotidien à travers les notions de répétition, de routine, de coutume et d'habitude. Le cycle temporel des jours et des nuits, des saisons, des années, ainsi que les fêtes et les autres rituels qui se succèdent, donnent un cadre à la vie des membres de la communauté linguistique.

Objets d'étude possibles

- Les saisons à travers l'art et la littérature
- Un quotidien marqué par la nature et les saisons
- *Gau beltza*, la nuit des âmes
- Le quotidien en fête

Axe 3. École et loisirs

L'école est un lieu de transmission du savoir, d'apprentissage et de socialisation qui évolue, et reste un passage déterminant dans la vie des élèves. Cet axe permet pour chaque objet d'étude de mettre en regard l'école et les loisirs d'hier et d'aujourd'hui.

Objets d'étude possibles

- Viens jouer ! Jeux d'antan et d'aujourd'hui
- La figure de l'enseignante, de l'enseignant et de l'élève dans la littérature
- La langue basque dans la vie scolaire, du XVII^e au XXI^e siècle
- École, loisirs et genre

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe permet aux élèves d'évoluer entre réel et imaginaire à travers les différentes formes d'expressions culturelles et de découvrir d'autres réalités, d'autres mondes.

Objets d'étude possibles

- *Hou, Pitxu, hou !* : carnaval et déguisements au Pays basque
- Qu'y-a-t-il de l'autre côté de la mer ?
- Sorcellerie, entre mythes et réalités
- Vers un autre monde : le fantastique

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe culturel est l'occasion d'étudier avec les élèves certains lieux, personnages et dates emblématiques du domaine basque, depuis l'époque préhistorique jusqu'à la période contemporaine. Les élèves prennent connaissance de lieux et d'histoires significatives.

Objets d'étude possibles

- Dolmens, cromlechs, stèles discoïdales : que disent ces pierres ?
- *Orreaga*, 778
- Sur la trace des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle
- Et la langue basque fut imprimée

Axe 6. La langue basque dans le monde

L'UNESCO prévient que sur environ 7 000 langues parlées à travers le monde, la moitié risque de disparaître avant la fin du XXI^e siècle. L'étude de la diversité des langues permet de transmettre des valeurs de respect et de tolérance vis-à-vis d'autres communautés linguistiques et culturelles (Xamar, Jon Sarasua, Kike Amonarriz).

Objets d'étude possibles

- Diaspora, les Maisons basques
- Les auteurs basques traduits à travers le monde
- Le concert des langues
- Le basque sur la toile

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, en LVB et enseignement facultatif, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports, tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, TV, chansons, films, etc.). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à ses centres d'intérêt et en lien avec le programme

culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En enseignement bilingue, l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

B1
S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.
Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.
Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple. – S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. – Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. – Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies</p> <p>(Les stratégies A1+ restent valables pour B1)</p> <ul style="list-style-type: none"> – Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En 5^e, en LVB comme en enseignement facultatif, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

L'écrit prend des formes très simples, mais variées : copies d'énoncés visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

En **enseignement bilingue**, il s'agit également de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou des expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Pablo Tillac euskal margolaria zen. 1880an sortu zen eta Jean Barbierrekin liburu bat argitaratu zuen.</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux. <p><i>Itsaso zabalaren erdian, Sebastian Elkanoren ontzia noraezean zihoan.</i></p>

<p>– (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Ramiro Arrue Bilbon sortu zen 1892an eta Donibane Lohizunen hil zen 1971n. Margolaria zen.</i></p> <p>– Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Euskaldunek balea arrantzatu dute luzaz. Balea olioia saldu dute.</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ziripot eta Miel Otxin Lantzeko pertsonaiak dira.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>Goizeko zazpietan, zazpi orenetan, zazpiak eta laurdenetan, zazpi eta erdietan, zazpiak hamar gutitan, etc.</i></p> <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Zer polita! Ahotik ezin utzia! Liluragarria da! Zer itsuskeria!</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>gainera, bestalde/bertzalde</i> • illustrer : <i>adibidez, eman dezagun, konparazione</i> • exprimer une opposition : <i>aldiz, berriz</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>ez da etorri, eri da</i> • exprimer la conséquence : <i>beraz, ondorioz</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Joan nahi dut, joan gogo dut, joateko asmoa/xedea dut, etc.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Ene/Nire ustez, beharbada, menturaz, agian, etc.</i></p>	<p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Egun on jauna, anderea. Sebastian naiz 5.eko ikaslea. Iep! Ontsa haiz? Hau Sebastian duk/n.</i></p> <p>– Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant, en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>XVII. mendean, euskaldunak Ternuara joaten ziren balearen arrantzatzer. Ikasi dugu hango jendearekin harremanak bazituztela: trukaketak egiten zituzten.</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. <i>"Nahiz ez den gaztelua maite dut nik sorlekua, aiten aitek hautatua" (J-B Elizanburu).</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. <i>Bazkal aitzin (radical + aitzin), bazkal ondoan (radical + ondoan), -(e)tik landa, arte horretan, aldi berean, bitartean, orduko/baiko, -(e)n gehienetan, -(e)n guzietan, -(e)n bakoitzean.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.). <i>Harriturik, damutua, okazaturik, etsiturik, hunkitua, gaitzitua, ahalge, penatua, triste, pozik, errabiatua, etc.</i></p> <p>– Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. <i>Alde batetik iduritzen zait xuxen dabilela, baina bertzetik, erran nezake gezurka ari dela.</i></p> <p>– Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. <i>Hasteko, ondotik, horrez gain, bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.</i></p> <p>– Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. <i>Joateko ideia / xedea / asmoa luke, joan da agian/araiz, etc.</i></p> <p>– Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. <i>Omen, ote, agian, iduri luke + -(e)la, erran nezake + -(e)la, erran daiteke + -(e)la, etc.</i></p>
--	--

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer par écrit entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue basque) l'information et les arguments issus de textes ou de dossiers, etc. (en langue française) sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue française) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue basque).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A1+	B1
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. <i>Laguntza behar dut, lagun nazakezu? Laguntzen ahal nauzu?</i> - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. - S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. - Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Non da Peio? Zergatik/Zendako ez da etorri/jin egun/gaur?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Jar zaitezte. Isil zaitezte denak. Irakur ezazue.</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Zer berri? Zaharrak berri. Ongi naiz, milesker, eta zu nola zara? Ontsa/ongi.</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Haizu/zilegi da kantatzea?</i> <i>Komunera joaten ahal naiz/joan naiteke?</i> <i>Ezin da mugikorrik erabili; Ez da mugikorrik baliatzen ahal ikasgelan.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Zenbat neurtzen/izartzen du ...-ak?</i> <i>Zenbatetik/Zenbatetarik? Zenbatetaraino? Zer goratasun? Zenbat metro? Zenbat kilometro?</i> - Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Errepika dezakezu, otoi? Errepika zenezake, otoi? Berriz erran ezazu, irakur ezazu, zehatza izan zaitetz.</i> - Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Sar naiteke? Ez, ez zaitezke sar oraindik. Gela bildu behar dut. Debatua da -t(z)ea.</i> - Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Bat nator zurekin.</i> <i>Ez dut zuk bezala pentsatzen.</i>

<p><i>Ados naiz. Ez naiz batere akort.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. – Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>Zatoz hona, otoi! Errepikatzen ahal duzu, plazer baduzu? Nola idazten da...? Nola erraten da...euskaraz?</i> – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Egun on, Jauna, Anderea, barkatu berantean izateagatik. Ikus arte eta izan ongi/ontsa.</i> – Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Kasu emazu. Emeki, otoi.</i> – Utiliser des verbes de perception. <i>Entzun, senditu, ikusi, hunki(tu), jastatu/dastatu, etc.</i> – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ariketa 15. orrialdean atzemanen duzu.</i> – Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>Gose naiz, goseak nago, hoztua naiz, egarri naiz, etc.</i> – Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Apirilaren 3an, arratseko 10etan, Gatibu taldearen kontzertua herriko plazan, sartzea urrik.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Errepika dezakezu? Zure ideia zehatz dezakezu?</i> – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Agur jauna; Andere agurgarria; interesatuko zaituelakoan; onar itzazu, Jauna, Anderea, nire agurrik beroenak, adeitasunez.</i> – Relancer et reformuler de manière souple. <i>Gehi nezake, beste gisarat erranik, etc.</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. <i>Lehenik, bertzalde/bestalde, horiek hola, etc.</i> – Exprimer des sentiments et des émotions, nuancés en lien avec la thématique. <i>Haserre gorrian jarri, ahalkez urtu, irri karkailaka ari izan, negarrez hipaka hasi, etc.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. <i>Janbattitt Elizanbururen "Xori berriketaria" kantuak herrimina eta migrazioa ditu aipagai.</i>
--	--

Outils linguistiques

Même si les normes de la langue standard unifiée *batua* restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque, étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue *pro-drop*, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, les professeurs choisissent ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau ; cela vaut par exemple pour les déclinaisons et la conjugaison au présent de l'indicatif de certaines formes verbales bipersonnelles transitives, la conjugaison à l'impératif de certains verbes synthétiques.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL. Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils peuvent aussi se référer aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie A1+ / B1

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et les consonnes du basque, y compris le /ü/ et le /j/ souletins
- Les diphtongues /au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarro, deus ez, fruitu, alai*
- Le hiatus /ia/ : /handia/
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*
- Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*
- Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*
- Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/* ; *ez + naiz = /enaiz/* ; *ez + zara = /etzara/* ; *ez + gara = /ezkara/*
- La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü* : *luma, negü, llabür, hüilantü* ; les consonnes aspirées *urthe, alhaba, ekharri* ; etc.

Lexique en lien avec les axes culturels A1+ / B1

En LVB ou en enseignement facultatif, le lexique est abordé en lien avec les axes culturels. Les thématiques ci-dessous peuvent être traitées :

Portrait physique (âge, corps, visage, forme, mine, teint, yeux, regard, voix, etc.) ; portrait moral (qualités, défauts, attitude) ; objets du quotidien d'hier et d'aujourd'hui ; rythmes de vie ; saisons ; verbes d'action ; milieu scolaire, examens, diplômes, verbes d'action utilisés dans le cadre scolaire, personnes de la communauté scolaire, matériel et objets scolaires, disciplines scolaires, souvenirs d'école, profils d'élèves, rapport à l'école, punitions scolaires, jeux scolaires et extrascolaires ; lieux de la ville, lieux de la campagne, lieux publics, commerces, bâtiments, monuments, patrimoine, architecture, mémorial ; destinations de voyage ; relations familiales, liens de famille, secrets de famille ; langues du monde, diaspora, rayonnement de la langue basque, etc.

Les élèves abordent la composition des mots en langue basque : *seme-alaba, lursagar, begibakar, udaberri*, etc.

En enseignement bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - Dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain* ; *-aro, -dun, -men/-pen, kontra-, ez-, des-, arra-/bir-*
 - Composition : *toki, leku, alde* ; *izena+adjektiboa (sudurluze...), zain, gabe, aldi*
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *gazte, gaztetu, gaztetasun, gaztaro*, etc.
 - champs lexicaux : *negu, elur, hotz, euri, horma, izotz, haize, ekaitz, lanbro, trumoi, babazuza*, etc.
- Ils réinvestissent les notions de :
 - Synonymie : *fite/azkar, ongi/ondo, otto/osaba, jin/etorri*, etc.
 - Antonymie : *beldurti/ausart, egin/desegin, ulergaitz/ulerterraz*, etc.
 - Polysémie : *baso, lotsa, agian*, etc.
- Ils utilisent des onomatopées : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilimiliklik, tirrit, turrust, firri-farra, frist, briu-brau, krask, klask, klisk, tu, zabra, zafla, zanpa, zirt-zart, binpi-banpa, brist, danga, plaf, tar-tar-tar, kar-kar-kar*, etc.

Orthographe A1+ / B1

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale *n* devant les occlusives *p* et *b* : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- Distinguer les consonnes fricatives *s, z, x* et affriquées *ts, tz, tx*
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.

- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes)
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*)
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitezte!*), les **deux points** pour établir une liste et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*) et pour interpeler quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simples (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère, les **points de suspension**, etc.
- Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak) ; etab. (eta abar) ; adib. (adibidez)*, etc.

Grammaire A1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif/nominatif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*)
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*)
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*)
 - Adlatif terminatif (*noraino*)
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)
- Noms
 - Noms propres et noms communs (*Amaia, neska, mediku*, etc.)
 - Noms animés et non-animés (*mahai, kadira, zaldi*, etc.)
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz*
 - *Nola*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
- Compléments du nom
 - *Noren ; nongo*
- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Nombres cardinaux jusqu'à 100
 - Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)

- Adjectifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri*, etc.
 - Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.
- Adverbes
 - Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.), de modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
 - Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, giblean, barnean*, etc.

Groupe verbal

- Caractéristiques
 - Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut*, etc.)
 - Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*
- Aspect
 - Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*
 - Présent perfectif (*ibili naiz*)
 - Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - Futur (*ibiliko naiz*)
 - Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan*, etc.)
- Mode
 - Présent de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu*
 - Indicatif passé
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
 - Impératif (*Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz!*)
 - Météo (*euria, elurra ari du*)

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe
- Phrase complexe
 - Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*)
 - Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*)
- Compétences métalinguistiques
 - Identifier les constituants de la phrase simple
 - Reconnaître le sujet d'un verbe
 - Identifier précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant
 - Connaître la construction des phrases négatives
 - Distinguer la phrase non verbale/simple

Grammaire B1

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres et noms communs, au singulier, au pluriel et indéterminé
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*), non-animé ; adlatif de direction (*norantz*) ; adlatif terminatif (*noraino*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*), non-animé
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)
 - Déclinaison des noms propres et des noms communs animés, au singulier, au pluriel et indéterminé
 - Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - Adlatif (*norengana*)
 - Adlatif de direction (*norengantz/norantz/norat*)
 - Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - Ablatif (*norengandik*)
 - Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*
- Noms
 - Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
 - Noms animés et non-animés, *mahai, kadera, zaldi*, etc.
 - Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatz*, etc., et indéénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
 - Pluriel proche, *euskaldunok*
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin, norengan*, etc.)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola/Nolako(a)*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
 - *Zerez/zerezko*
 - *Zein* (*zeinek, zeini...*)
 - *Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako*, etc.
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nehor/jinor ez et deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronoms réfléchis de la troisième personne (*noren + burua : ez du bere burua onartzen*)
 - Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc.)
- Compléments du nom
 - *Noren ; nongo*

- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (-a/-ak, bat/batzuk)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan, etc.*)
 - Nombres cardinaux (0-1.000 et au-delà)
 - Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*)
 - Pourcentage (*ehuneko*)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*).
 - Déterminants distributifs avec suffixe -na (*bana, bina, hiruna, etc.*), *bedera, bakoitz*.
- Adjectifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*).
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
 - Adjectif "huts" (*kafe hutsa...*)
 - Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-ago), excessif (-egi) et superlatif de supériorité (-en)
 - Nominalisation + -(e)ko (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + -(e)ko (*bi urteko haurra*)
 - Formulation -arena egin (*zozoarena egin*)
- Adverbes
 - Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin, etc.*), de modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*)
 - Adverbes construits avec une postposition :
 - -(r)ik gabe
 - précédée du génitif possessif noren : -(r)en gainean, azpian, aitzinean, giblean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.
 - précédée de l'ablatif Nondik : -(e)tik kanpo
 - précédée de l'instrumental Zerez : -(e)z gain, bestalde
 - précédée du datif : -(r)i esker, -(r)i buruz
 - exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
 - Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
 - Adverbe distributif avec suffixe -naka (*hirunaka joan dira*)
 - Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, farranda, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu, etc.*

Groupe verbal

- Caractéristiques
 - Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non-conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
 - Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*)
 - Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*)
 - Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)
- Aspect
 - Il existe 3 types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en -n ;
 - 2^e type : participe suffixé en -i sur le radical ;
 - 3^e type : participe suffixé en -tu/-du.
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*
 - Présent perfectif (*ibili naiz*)
 - Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - Futur (*ibiliko naiz*)
 - Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
 - Aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*
 - Locutions verbales *Logale + izan/Logaleak + egon ; Gose + izan/Goseak + egon*
- Mode
 - Présent de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu...*

- Indicatif passé
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel
 - *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
 - Forme unipersonnelle *nor* au présent : *naiteke, zaitzek*
 - Forme bipersonnelle *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*
- Impératif (*Sar! Jar! Ixil! Mintza zaituz! Har ezazu/itzazu! Erraidazu! Emaiozu! Haugi! Doala! Dagoela!*)
- Conditionnel réel de l'indicatif *Ba-/Baldin ba* (*baldin badut/banaiz*)
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin*
- Locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*)

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Phrase de type interrogatif : particule interrogative (*ote/a*) et suffixe interrogatif (*-a*)
 - Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
 - Les particules *omen* et *ote*
- Phrase complexe
 - Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
 - Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*
 - Propositions subordonnées complétives : *-(e)la*
 - Propositions subordonnées interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
 - Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*)
 - Propositions subordonnées comparatives :
 - Comparatif d'égalité : *bezala, bezain, bezainbat*
 - Comparatif d'inégalité : *baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*
 - Superlatif : *-en(a)*
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba* (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles de temps :
 - Simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*)
 - Antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*)
 - Postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - Durée (*arte, bitartean, -(e)netik*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles finales : *-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez*
 - Propositions subordonnées circonstancielles causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*
 - Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué ; nahiz eta + -(e)n ; participe + -(r)ik ere ; participe + arren*
 - Propositions subordonnées circonstancielles de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera*
- Compétences métalinguistiques
 - Identifier et analyser les constituants de la phrase simple
 - Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif
 - Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*
 - Connaître la construction des phrases négatives
 - Distinguer la phrase non verbale/*simple*/complexe
 - Connaître les notions de coordination et subordination

Connecteurs

- Addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*
- Opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*
- Temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan,*

azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik

- Choix : *bestela, edo, ala*
- Logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- Exemple : *adibidez, konparazione, eman dezagun*
- Conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- Cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- Reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
quatrième	A1+	B1+

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment en Amérique du Nord comme en Amérique du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque), ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

LVB et enseignement facultatif

En classe de 4^e, les élèves ayant choisi le basque en 6^e ou en 5^e en LVB ou en enseignement facultatif de LCR poursuivent la découverte de cette langue et de sa culture.

Enseignement bilingue

Les élèves apprenant le basque en enseignement bilingue depuis l'école primaire poursuivent cet apprentissage tout en approfondissant connaissance et compétences.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque, notamment car ils permettent de développer l'imagination et d'enrichir la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de 5^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (albums de jeunesse, bandes dessinées, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 4^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Le sport est une activité de socialisation et peut occuper une partie importante de la vie des élèves. En quoi le sport permet-il de faire société ? Quelles sont les pratiques sportives de la société basque ? Quelle place y tient la langue ?

Objets d'étude possibles

- Les sports traditionnels : de l'activité quotidienne à la performance sportive
- La pelote basque, un héritage culturel vivant
- Sport, inclusion et genre
- L'appel de la montagne

Axe 2. Voyages et exploration

Les voyages constituent des occasions d'explorer des lieux, de rencontrer autrui et de se connaître soi-même. Cet axe permet d'envisager le voyage dans sa dimension individuelle, comme collective. Que nous apprennent les voyages ? Quelles peuvent être les implications liées au voyage ? Tous les voyages se ressemblent-ils ?

Objets d'étude possibles

- Raconte-nous ton voyage
- Juan Sebastian Elcano et Katalina de Erauso, aventuriers et colons ?
- Le siècle des romantiques, voyages et explorations
- Le récit de voyage, d'hier à aujourd'hui

Axe 3. Villes, villages, quartiers

La ville, le village et les quartiers sont empreints d'histoire et de culture. Comment les différentes géographies influencent-elles les vies quotidiennes ? Comment les individus façonnent-ils leur environnement et s'y adaptent-ils ?

Objets d'étude possibles

- Présente-moi un village !
- Bilbo, une ville à multiples facettes
- Les villes et villages à travers la littérature et l'art
- Un petit monde à l'intérieur du village ou de la ville

Axe 4. Inventer, innover, créer

Toute société invente, innove et crée. Cet axe invite à l'exploration des différentes formes de création (littéraires, artistiques, culinaires, scientifiques, vestimentaires, etc.). Comment la création peut-elle permettre d'envisager des futurs possibles ? Quelles inventions humaines sont entrées dans la postérité ?

Objets d'étude possibles

- *Biharko oroitzapenak*, souvenirs de demain : la science-fiction en langue basque
- La classe ! : la mode au cours du temps
- "*Bai, jauna, bai*", *zientziak euskaraz*, les sciences parlent basque
- *On dagizula!* Invente ton plat !

Axe 5. Langues et messages artistiques

Les arts peuvent créer leurs propres langages afin de véhiculer des messages. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Quelles formes prennent les productions artistiques dans la société basque ? Comment la production artistique se réinvente-t-elle en permanence ?

Objets d'étude possibles

- Quand le langage artistique réinvente le paysage
- *Aitzina pika!*, la danse basque, tradition réinventée
- *Maitia nun zira?*, la complainte d'amour
- *Zortziko, hamarreko, poto*, le langage des mots : découvrir le bertsolarisme

Axe 6. Les langues régionales dans le système français

Les langues régionales ou minoritaires font partie du patrimoine culturel et linguistique du territoire français. Dans la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (1992), l'UNESCO reconnaît que la diversité linguistique est un facteur d'intégration sociale et de développement durable.

Objets d'étude possibles

- Langues régionales de France : catalan, occitan, corse, breton, basque, créoles, tahitien, langues kanak, etc.
- Des contextes de minorisation...
- ... mais des langues qui veulent vivre

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVB et enseignement facultatif : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage ainsi que sur la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité.

En enseignement bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du

sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse). À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.).

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et des instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc., qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo, par exemple. - S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. - Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. - Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. - S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. - S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. - S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. - Reconnaître des modes ou temps complexes. - Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). - Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). - S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. - Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. - Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. - Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphasis, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En 4^e, en LVB et enseignement facultatif : compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner aux élèves les outils utiles pour la construction de la phrase simple.

L'écrit prend des formes simples, mais variées : copies d'énoncés visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

En **enseignement bilingue** : il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut décrire brièvement des personnes ou des personnages, des lieux et des objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.
Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.
B1+
Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.
Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. • S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. • Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Mayi Pelot, idazlea da. Zientzia-fikziozko ipuinak euskaraz idatzi ditu.</i> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Sebastian Elkano euskal mariñela da, Getariakoa da. Hamaseigarren mendean, Magalanesekin itsasontziz ibili da.</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Gizonak eta emazteak biribilean ezartzen dira eta zirkuluan mugitzen dira mutxikoak dantzatzeko.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>Mayi Pelot, idazle miarritzarra, ipuin futuristak euskaraz idazten aitzindarietako izan zen.</i> – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple, différencier les cadres formels et informels : <i>Lau urte zituela, Katalina de Erauso domingotar mojen komentuan sartu zuten, baina 1603 urtean Gasteizera ihes egin zuen, baserritar gizonezko jantzita, Francisco de Loyola izenarekin.</i> – Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative : <i>Antzina gizonak eta emazteak dantzatzen zuten ekitaldi</i>

<p>marqueurs très simples et très fréquents. <i>Andrée Rosier eta Juan Mari Arzak Euskal Herriko sukaldariak dira.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d’heure. <i>Goizeko zazpian, zazpi orenetan, zazpiak eta laurdenetan, zazpi eta erdietan, zazpiak hamar gutitan, etc.</i></p> <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Zer polita! Ahotik ezin utzia! Liluragarria! Zer itsuskeria!</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>gainera, bestalde</i> • illustrer : <i>adibidez</i> • exprimer une opposition : <i>aldiz</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>eri da, ez da etorri</i> • exprimer la conséquence : <i>beraz, ondorioz</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Joanen naiz, joan nahi dut, joan gogo dut, asmoa dut.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l’aide de marqueurs essentiels de l’hypothèse. <i>Ene/Nire ustez, beharbada, menturaz, agian, ...izango da.</i></p>	<p><i>publikoetan, baita eremu pribatuan ere.</i></p> <p>– Situer dans l’espace les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d’une gamme étendue de marqueurs courants : <i>Andrée Rosier Miarritzeko Hotel du Palais ostatuan hasi zen lanean lehenik. Monaco eta Eze hirietako jatetxe famatuetan ibili ondok, Miarritzera itzuli zen eta bertan ireki zuen Les Rosiers jatetxea.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l’expression de certaines relations d’antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>Bidaiatu aitzin (radical + aitzin), bidaiatu ondoan (radical + ondoan), -(e)tik landa, arte horretan, aldi berean, bitartean, orduko/baiko, -(e)n gehienetan, -(e)n guzietan, -(e)n bakoitzean.</i></p> <p>– Exprimer et justifier une opinion en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples : <i>Munduan gaindi ibiltzeko, hegazkinez bidaiatzea autoz bidaiatzea baino erosoagoa da. Ingurumenaren babesteko aldiz, bizikleta eta trena egokiagoak direla iruditzen zait.</i></p> <p>– Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l’opposition, la concession, ainsi que pour souligner et mettre en relief : <i>Hasteko, ondok, horrez gain, bestalde, hemendik aitzina, izan ere, handik landa, arren, hau dela eta, etc.</i></p> <p>– Exposer et expliquer un projet, une intention, une projection dans l’avenir, y compris incluant d’autres personnes : <i>Kanadara bidaiatzeko ideia/xedea/asmoa nuke, joanen naiz agian/araiz, etc.</i></p> <p>– Exprimer la condition dans quelques modalités simples : <i>Mendian ibili nahi baduzu enekin, oinez izango da.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) : <i>Harritia izan ; Damu izan/hartu; Okaztatu/Nazkatu ; Urrikaldu ; Ahalke izan/Ahalkez estalia izan ; Triste/Negargarri izan</i></p> <p>– Établir une corrélation, une relation entre deux faits ou situations : <i>-(e)n neurrian/-(e)n heinean; Zenbat eta... gehiago... hainbat eta... gehiago /-ago... -ago (zaharrago eta haurrago)</i></p>
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d’un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu’il s’agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d’un document pour autrui. L’écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d’interaction ou de médiation, l’élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un évènement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer en langue basque, l'information et les arguments contenus dans des textes en langue française, sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer en langue basque un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage en langue française et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

A1+	B1+
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton, etc.). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « <i>Bidaariak hartzen dituen kamioia</i> » pour « <i>autobusa</i> »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Non da Donibane Garazi? Zenbat biztanle ditu?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Jar zaitezte. Entzun ezazue. Irakur ezazue.</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Zer berri? Zaharrak berri. Ongi naiz, milesker, eta zu nola zara? Ontsa/ongi.</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Komunera joaten ahal naiz? Haizu da! Zilegi da! Ezin da mugikorrik erabili; Ez da mugikorrik baliatzen ahal ikasgelan.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Ados naiz. Ez naiz batere akort.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit. - Donner des consignes, des conseils ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Errepika dezakezu, otoi? Argibideak ukan ditzaket, otoi? Polikiago hitz egin dezakezu, otoi?</i> - Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Leiho irek dezaket? Zilegi ote zaigu goxokiak jatea? Zilegi zaigu ; Debekatua zaigu ; Trabagarri zait.</i> - Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Zuk erraten duzunez/zure arabera/zuk erraten duzunaren arabera mendian motoz ibiltzea ez da kaltegarria. Motoen azantzak ez ote ditu aldiz abereak tratatzen eta mendiko bideak andeatzen? Ene iduriko/rruditzen...</i>

<ul style="list-style-type: none"> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>Zatoz hona, otoi! Errepikatzen ahal duzu, plazer baduzu? Nola idazten da...? Nola erraten da...euskaraz?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Egun on, Jauna, Anderea, barkatu berantarengatik; ikus arte eta izan ongi/ontsa.</i> - Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Kasu emazu. Emeki, otoi.</i> - Utiliser des verbes de perception. <i>Entzun, senditu, ikusi, hunki(tu), jastatu/dastatu...</i> - Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>15. orrialdeko testua irakurriko dugu.</i> - Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>Gose naiz, goseak nago, hotz naiz, egarri naiz.</i> - Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Apirilaren 3an, herriko plazan, sartzeta kitorik.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement. - Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit : <i>Egun on; Arratsalde on; Gau on; On egin!; On dagizula!; Adeitasunez; Zure erantzunaren zain nagoelakoan; Onar itzazu ene agurrik beroenak; Agur...</i> - Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens : <i>Hau da; Alegia; Hobeto erran; Azken batean; Ondorioz</i> - Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts : <i>Lehenengo; Ondoren; Gero; Bukatzeko; Amaitzeko; Alde batetik; Bestetik; Azkenik; Lehenik; Jarraian; Bestalde</i> - Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>Norbaitek/Zerbaitek tristatu, goibeldu, alaitu, beldurtu, nazkatu...</i> - Transmettre et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'informations factuelles sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier : <i>Baionako hiria Lapurdin kokatzen da, Aturri eta Errobiren bateragunean. Auzo historikoa den Baiona Handian aurkitzen da katedrala. Euskal Museoa bisitatzeko aldiz Baiona Ttipira joan behar da.</i>
--	--

Outils linguistiques

Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'académie de la langue basque *Euskaltzaindia*. Ils se réfèrent aussi aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL. Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, les professeurs choisissent ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). Selon le niveau visé et le contexte d'apprentissage, il n'est pas systématiquement attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, au niveau A1+, plusieurs faits de langue sont encore employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie A1+ / B1+

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre la langue basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute. Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales sont valorisées et permettent des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le */ü/* et le */j/* souletins.
- Les diphtongues */au/, /ei/, /oi/, /eu/, /ui/, /ai/* à l'initiale : *auzo, eihera, oiha, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en final : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*.
- Le hiatus */ia/* : */handia/*.
- La vibrante intervocalique simple, le phonème */r/* : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème */rr/* : *harro, erre, harri*.
- Les variantes phonétiques, palatalisation */tt/, /dd/, /ll/, /ñ/* à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*.

- Les phonèmes des consonnes fricatives /z/, /s/, /x/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- Les phonèmes des consonnes affriquées /tz/, /ts/, /tx/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*.
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/* ; *ez + naiz = /enaiz/* ; *ez + zara = /etzara/* ; *ez + gara = /ezkara/*.
- La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i.

Pour les élèves scolarisés en Soule, on veille à faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü* : *lüma, negü, llabür, hüilantü* ; les consonnes aspirées *urthe, alhaba, ekharri*, etc.

Lexique en lien avec les axes culturels A1+ / B1+

En LVB et en enseignement facultatif, les thématiques ci-dessous sont traitées :

Le voyage ou récit de voyage ; la ville, le village, le quartier ; l'architecture ; les monuments ; les infrastructures ; le tourisme ; les paysages ; le bourg ; la science-fiction ; le style vestimentaire ; expression du goût, de l'opinion, des émotions, de l'amour ; la couture ; la mode ; les sciences ; la gastronomie et les spécialités culinaires ; l'art ; l'art urbain ; la danse ; le bertsolarisme ; l'initiation aux formules de politesse dans d'autres langues régionales.

Les élèves abordent la composition des mots en langue basque : *anai-arreba, eskuzabal, pilota-joko*, etc.

En enseignement bilingue, le lexique ci-dessus en lien avec les axes culturels est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition, et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - dérivation : *-ari, -gailu, -garren, -garri, -gile, -ka, -keria, -ki, -le, -tar, -tasun, -tegi, -ti, -tto, -tzaile, -zain* ; *-aro, -dun, -men/-pen, kontra-, ez-, des-, arra-/bir-* ;
 - composition : *toki, leku, alde* ; *izena+adjektiboa (sudurluze...), zain, gabe, aldi*.
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - familles de mots : *pilotari, pilotaleku, pilotagile, pilotazale, pilotakada*, etc. ;
 - champs lexicaux : *jauzika, korrika, lasterka, ttantto, atezain, jokalaria*, etc.
- Ils réinvestissent les notions de :
 - synonymie : *fite/azkar, ongi/ondo, otto/osaba, jin/etorri*, etc.
 - antonymie : *beldurti/ausart, egin/desegin, ulergaitz/ulerterraz*, etc.
 - polysémie : *baso, lotsa, agian*, etc.
- Ils utilisent des interjections :

Atx/aeika (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo / ixo* (chut / silence), *phu* (fi ! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), etc.

Orthographe A1+ / B1+

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale n devant les occlusives p et b : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- Distinguer les consonnes fricatives s, z, x et affriquées ts, tz, tx.
- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar*, etc.
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren*, etc.
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration h (*hau, ahal, herri, hiri, harri*...).
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitzte!*), les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), les **points de suspension**, la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*), et pour interpeler quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simple (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.
- Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak)* ; *etab (eta abar)* ; *adib (adibidez)*...

Grammaire A1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*)
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*)
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*)
 - Adlatif terminatif (*noraino*)
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)
- Noms
 - Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
 - Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz*
 - *Nola*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
- Compléments du nom
 - *Noren ; nongo*
- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Nombres cardinaux jusqu'à 100
 - Ordinaux (*lehen, bigarren*, etc.)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo*, etc.)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)
- Adjectifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo*, etc.), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables : *oso, nahiko, izugarri*, etc.
 - Répétition adjectivale : *ttipi-ttipia, gorri-gorria*, etc.
- Adverbes
 - Adverbes de lieu (*hemen, han, hor*, etc.), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero*, etc.), de modalité (*ongi, gaizki, poliki*, etc.), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, biziki*, etc.)
 - Adverbes construits avec une postposition : *-(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, giblean, barnean*, etc.

Groupe verbal

- Caractéristiques
 - Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
 - Verbes synthétiques *ukan, izan, egon*
- Aspect
 - Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*. Ainsi :
 - présent perfectif (*ibili naiz*)
 - présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - futur (*ibiliko naiz*)
 - présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Mode
 - Présent de l'indicatif
 - formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu*
 - Indicatif passé
 - formes unipersonnelles *nor* : *izan*
 - formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ukan*
 - Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
 - Impératif (*Mintza! Har! Ixil! Begira ezazu! Entzun itzazu! Jar zaitetze! Itzul zaitetz!*)
 - Météo (*euria, elurra ari du*)

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
- Phrase complexe
 - Coordination cumulative (*eta, ere*), optative (*edo, ala*), disjonctive (*baina*).
 - Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko*.
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin baldin bada, joanen naiz*).

Grammaire B1+

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole. Le déplacement d'éléments de la phrase permet une focalisation : *Nola etorri dira Jon eta Peio? Jon eta Peio autoz etorri dira. Nor etorri da autoz? Jon eta Peio etorri dira autoz. Nor joan da? Amaia joan da. Nor da joan? Amaia da joan.*

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/noms communs, singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)

- Adlatif (*nora(t)*), non-animé ; adlatif de direction (*norantz*) ; adlatif terminatif (*noraino*)
- Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
- Sociatif/comitatif (*norekin*)
- Génitif locatif (*nongo*), non-animé
- Motivatif (*norengatik*)
- Destinatif (*norentzat/norendako*)
- Instrumental (*zerez*)
- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé
 - Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - Adlatif (*norengana*)
 - Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - Adlatif terminatif (*norengaino*)
 - Ablatif (*norengandik*)
- Déclinaison des heures à l'indéterminé : *Zer tenoretan?*
- Noms
 - Noms propres et noms communs, *Amaia, neska, mediku*, etc.
 - Noms animés et non-animés, *mahai, kadira, zaldi*, etc.
 - Noms communs nombrables, *bi etxe, hiru arkatx*, etc., et indénombrables, *maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra*, etc.
 - Pluriel proche, *euskaldunok*
- Interrogatifs
 - *Nor (nork, nori, noren, norekin, norengan, etc.)*
 - *Zer (zerendako, zerk, zertaz, zeri buruz, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik, zertarako)*
 - *Non (nongo(a), nora(t), nondik)*
 - *Noiz (noiztik, noizko, noiz arte)*
 - *Nola/nolako(a)*
 - *Zenbat (zenbatek)*
 - *Zertan*
 - *Zerez/zerezko*
 - *Zein (zeinek, zeini...)*
 - *Zeren aldeko, zeren kontrako, zeri buruzko, zein egunetako, etc.*
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, hi, gu, zu, zuek*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *Zerbait, norbait* et *edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronoms réfléchis de la troisième personne (*noren + burua : ez du bere burua onartzen*).
 - Pronoms réciproques (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara*, etc.).
- Compléments du nom
 - *Noren ; nongo*
- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek, honengana, hauengana, honengan, hauengan, etc.*).
 - Nombres cardinaux (0-1.000 et au-delà).
 - Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*)
 - Pourcentage (*ehuneko*)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat...*)
 - Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna, etc.*), *bedera, bakoitz*
- Adjectifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*), épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
 - Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa...*)
 - Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*) et superlatif de supériorité (*-en*)

- Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*)
 - Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*)
- Adverbes
- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin, etc.*), de modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*)
 - Adverbes construits avec une postposition :
 - *-(r)ik gabe*
 - Précédée du génitif possessif *noren* : *-(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, -(r)en pare, menpe, orde, etc.*
 - Précédée de l'ablatif *nondik* : *-tik kanpo*
 - Précédée de l'instrumental *zerez* : *-(e)z gain, bestalde*
 - Précédée du datif : *-(r)i esker, -(r)i buruz*
 - Exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
 - Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
 - Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*)
 - Onomatopées et mots expressifs tels que : *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilika, kilimiliklik, tirrit, turrust, farranda, farfala, farfar, farrasta, firri-farra, frist, furfuria, briu-brau, kilika, krask, klask, klisk, kurrinka, tu, etc.*

Groupe verbal

- Caractéristiques
- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
 - Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik...*)
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
 - Verbes synthétiques au présent (*ukan, izan, egon, joan, etorri, ibili, jakin, -io*)
 - Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen*)
 - Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)
- Aspect
- Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en *-n*
 - 2^e type : participe suffixé en *-i* sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en *-tu/-du*
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prendra différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, ikusiren/ikusiko*. Ainsi :
 - présent perfectif (*ibili naiz*)
 - présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - futur (*ibiliko naiz*)
 - présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
 - aspect de la locution verbale : *bizi izan, behar izan/ukan, balio ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*;
 - locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon* ; *Gose + izan/Goseak + egon*
- Mode
- Présent de l'indicatif
 - formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri* ;
 - formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri* ;
 - formes bipersonnelles *nor-nori* : *zait, zaizkit...*
 - formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu...*
 - Indicatif passé
 - formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili* ;
 - formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu* ;
 - formes bipersonnelles *nor-nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
 - Expression du potentiel
 - *Ahal izan/ukan* ; *Ezin izan/ukan*
 - Forme unipersonnelle *nor* au présent (*naiteke, zaitezke*)
 - Forme bipersonnelle *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *dezakegu, ditzakegu*
 - Impératif (*Sar! Ixil! Mintza! Mintza zaitez, har ezazu/itzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*)
 - Conditionnel réel de l'indicatif *ba/baldin ba* (*baldin badut/banaiz*)
 - Nominalisation du verbe (*-(t(z)ea espero, -(t(z)ea ahantzi, -(t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -(t(z)era utzi, -(t(z)ea, -(t(z)earekin*)
 - Locutions verbales (*komeni izan, maite ukan, etc.*)

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da?/Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative et de forme négative (*Peio agertu da/Peio da agertu ; Peio ez da agertu/Ez da Peio agertu*).
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Phrase de type interrogatif : particule interrogative (*ote/a!*) et suffixe interrogatif (*-a*)
 - Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
 - Les particules *omen* et *ote*
- Phrase complexe
 - Coordination cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere*), optative (*edo, ala, bertzela*), disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
 - Subordination par la nominalisation (*-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*)
 - Propositions subordonnées complétives (*-(e)la*)
 - Propositions subordonnées interrogatives indirectes (*-(e)n, -(e)netz*)
 - Propositions subordonnées relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa erori zaio*)
 - Propositions subordonnées comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino ... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)*
 - Propositions subordonnées conditionnelles réelles (*zurekin baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles de temps
 - Simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*)
 - Antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*)
 - Postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - Durée (*arte, bitartean, -(e)netik*)
 - Propositions subordonnées circonstancielles finales (*-t(z)eko, -t(z)era, -t(z)eko xedez*).
 - Propositions subordonnées circonstancielles causales (*bait/-e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero*).
 - Propositions subordonnées circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué ; nahiz eta + -(e)n ; participe + -(r)ik ere ; participe + arren*.
 - Propositions subordonnées circonstancielles de manière (*-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera*).
- Compétences métalinguistiques
 - Identifier et analyser les constituants de la phrase simple.
 - Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif.
 - Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo, determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*.
 - Connaître la construction des phrases négatives.
 - Distinguer la phrase non verbale/*simple*/complexe.
 - Connaître les notions de coordination et de subordination.

Connecteurs

- Addition : *eta, ere, bestalde, baita...ere, bederen/behintzat, gainera*
- Opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz*
- Temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, oraingoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- Choix : *bestela, edo, ala*
- Logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik*
- Exemple : *adibidez, konparazioe, eman dezagun*
- Conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- Cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- Reformulation : pour expliquer *alegia, hau da, hots* ; pour corriger *hobeki erran* ; pour résumer *ondorioz, azken batean, laburbiltzeko*

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Enseignement bilingue
troisième	A2	B2

La langue basque est parlée dans deux pays européens, la France et l'Espagne où elle a un statut de co-officialité dans la Communauté autonome d'Euskadi ainsi que dans une partie de la Communauté Forale de Navarre. La langue basque a été répandue par la diaspora vers d'autres continents, notamment en Amérique du Nord tout comme en Amérique du Sud. On estime qu'il y a environ un million de bascophones dans le monde. Sa situation géographique la place au centre d'une communauté multiculturelle et plurilingue (français, espagnol, basque), ce qui contribue à la formation et à l'ouverture de l'individu et du citoyen européen de demain.

Ce programme est destiné aux élèves ayant fait le choix de l'apprentissage de la langue basque, particulièrement dans l'académie de Bordeaux, dans les provinces du Labourd, de Basse Navarre et de Soule, et prend en compte les deux variétés linguistiques majeures de ces espaces (le navarro-labourdin et le souletin).

LVB et enseignement facultatif

En classe de 3^e, les élèves ayant choisi le basque en 6^e ou en 5^e en LVB ou en enseignement facultatif poursuivent la découverte de cette langue et de sa culture.

Enseignement bilingue

Les élèves apprenant le basque en enseignement bilingue depuis l'école primaire poursuivent cet apprentissage tout en approfondissant connaissance et compétences.

La littérature et les arts occupent une part importante de l'enseignement du basque, notamment car ils permettent de développer l'imagination et d'enrichir la connaissance du monde. Ils peuvent donner lieu à des pratiques d'écriture variées. L'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire, de l'œuvre d'art par les élèves, en lien avec leurs connaissances, dont celles qu'ils acquièrent dans d'autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres intégrales en basque. Dans la continuité de la classe de 4^e, on vise l'étude de trois œuvres intégrales (album de jeunesse, bande dessinée, littérature de jeunesse, etc.) en classe de 3^e. Ainsi, les élèves construisent une culture littéraire et artistique dans le domaine basque structurée autour des six axes du programme.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La vie en société entraîne la confrontation à l'altérité et à la différence. Cet axe permet d'envisager les manières de faire société en dépassant les préjugés et les stéréotypes. Comment le respect et la tolérance permettent-ils de tisser des liens de solidarité, d'hospitalité ou d'amour ?

Objets d'étude possibles

- L'altérité : connaître pour apprécier
- Rencontrer et aimer
- Apprendre de l'autre
- La rencontre intergénérationnelle

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

La classe de 3^e est un moment important où la réflexion autour de l'orientation professionnelle commence à se dessiner. Cet axe étudie différentes professions et la féminisation des divers secteurs professionnels. Comment choisit-on une profession ? Quels sont les métiers de rêves des élèves ?

Objets d'étude possibles

- La pêche et l'agriculture
- L'industrie
- Le tertiaire, un secteur en grand développement
- À la recherche d'un métier

Axe 3. Voyages et migrations

Si les voyages impliquent le mouvement d'un individu d'un point à un autre, les migrations supposent un changement de région, de pays, de continent, pour une longue durée. Quelles sont les raisons des migrations ? Quel accueil fait-on aux migrants ?

Objets d'étude possibles

- Traverser la Méditerranée vers l'Europe
- Aller en guerre ou fuir la guerre
- Sur les traces des Basques en Amérique
- Les servantes et les ouvrières

Axe 4. Langages et médias

Les médias (presse écrite, audiovisuel, réseaux sociaux, etc.) ont pour vocation la transmission de l'information. Bien souvent, ils développent leurs propres langages. Quels sont-ils ? Quel rôle jouent les médias dans l'utilisation de la langue basque ?

Objets d'étude possibles

- Histoire de la presse écrite en langue basque
- Dans la peau d'un journaliste-écrivain
- Prends le micro et deviens animateur dans l'audiovisuel
- Réseaux sociaux, information ou désinformation ?

Axe 5. Formes de l'engagement

L'engagement, entendu comme une participation active à la vie sociale en respect de ses convictions, peut prendre différentes formes. La littérature, l'humour, les arts, la politique ou l'action collective peuvent être des manières de défendre ses idées et ses idéaux. Quelles sont les formes de l'engagement ? Comment les engagements évoluent-ils, au Pays basque et dans la culture basque, suivant les formes utilisées ? Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Dénoncer par le rire
- Poésie et chant
- Action collective : vie associative, coopérativisme, syndicalisme, etc.
- S'engager au quotidien

Axe 6. Les variantes de la langue basque

La langue basque comporte en elle une diversité historique et dialectale. Cette focale permet d'en découvrir la richesse ainsi que les enjeux de la construction d'une langue standardisée. Comment l'unité de la langue basque se crée-t-elle avec cette pluralité ?

Objets d'étude possibles

- L'histoire de la langue basque
- "Baina nik, hizkuntza larreakoa, nahi haunat ere noranahikoa" (Lizardi) : l'enjeu de la standardisation
- La carte des variantes : Louis-Lucien Bonaparte, Koldo Zuazo
- D'Est en Ouest, du souletin au biscayen

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En enseignement facultatif et LVB : la compréhension orale et écrite porte sur l'écoute et le visionnage et la lecture de documents authentiques du domaine culturel basque. L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité.

En enseignement bilingue : l'entraînement régulier vise à mener les élèves vers des « opérations cognitives de haut niveau », qui recouvrent la phase d'interprétation et la phase de synthèse de la chaîne auditive. Ainsi, les élèves sont entraînés à donner du sens à des mots, des groupes de mots, des phrases (phase d'interprétation) et à construire ensuite la signification globale du message en mettant en relation le sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou des films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.– S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.– Reconnaître des modes ou temps complexes (conditionnel, subjonctif, etc.).– Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).– Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion).– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.– Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.– Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur.– Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

Ce que sait faire l'élève

En LVB et enseignement facultatif : l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Compte tenu des spécificités grammaticales de la langue basque, il est nécessaire de donner rapidement aux élèves les outils nécessaires pour la construction de la phrase simple.

En enseignement bilingue : il s'agit de mobiliser les connaissances linguistiques déjà abordées et de s'entraîner à l'oral comme à l'écrit afin d'acquérir les stratégies (planification, compensation, contrôle et correction) qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs productions. En outre, les professeurs s'appuient sur les connaissances culturelles des élèves pour développer leurs compétences en production.

Dans les **deux formes d'enseignement**, la répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre, ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux, mais sur des sujets familiers. - À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) - À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à varier des registres de langue et de discours. • Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Bortz liburur, hiri ederra, ofizio goxoa.</i> - (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Euskalduna, gehiena, azkaindara, Azkainekoa.</i> - Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Joan den urtean, Korrikan parte hartu genuen.</i> - Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée. <i>Gainean, beherean, azpian, eskuinean, ezkerrean.</i> - Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents. <i>Bat-batean, sekula ez/jinoiz ez, geroztik, bizkitartean.</i> - Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>« Herriko jende xeheak xinaurriak bezala jazartzen dituzu elgarri » (Jean Etxepare).</i> - (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple, présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. : <i>« Nor erranen dut dela, nik orai bilatzen dudan aitzindaria eta buruzagia, baizik Pedro Axular gure erretor famatua, eta ospe handiko hura? Egiatzki Euskal Herrian hau da bakarra » (Joanes Etxeberri Sarakoa).</i> - Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés. <i>Goizean goizik abiatu nintzen eskolara. Bidean nindoalarik, zakua ahantzia nuela ohartu nintzen. Etxera itzultzeko partez, batere zakurik gabe segitzea deliberatu nuen.</i> - Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants. <i>Arrunt gainean, erdi-erdian, ezkerreko kantoinean...</i>

<p>de sujets familiers. <i>Nahiz eta hurbilekoa gustukoa izan, laket zait urrun joatea batzuetan.</i></p> <p>– Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Ene/Nire iduriko, uste dut –(e)la.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques. <i>Lehenik, gero, orduan, hartako, beraz.</i></p> <p>– Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées : <i>Nahi ukan/jizan, desiratu, borondatea ukan.</i></p> <p>– Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée : <i>Galdu duela erran nezake ; Pentsa daiteke erori zaiola...</i></p>	<p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>Partizipioa + aitzin, ondotik, aldi berean, orduko/baiko/ bezain laster.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) : <i>Harriturik, damaturik, okazaturik, triste, penaturik, lotsa.</i></p> <p>– Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques imbriqués dans des structures complexes : <i>Lehenik eta behin, lehenik, gero, ondotik, hori dela eta, bururatzeko...</i></p> <p>– Exposer avec différents degrés de conviction un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes : <i>Ez naiz zu bezain fida, xedea/gogoa/asmoa ukan, aditz izena + -koa (mintzatzekoa, joatekoa, egitekoa).</i></p> <p>– Exprimer avec aisance différentes modalités de la condition (irréel, conditionnel) : <i>Zintzo bahintz, aitor hezakek.</i></p> <p>– Établir une corrélation, une relation de proportionnalité entre deux faits ou situations : <i>Horrengatik gertatu da hori/ Hori dela medio gertatu da.</i></p>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

En LVB et enseignement facultatif : grâce aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être capables, à l'oral, d'entrer avec une certaine aisance dans un échange standard court, tel qu'on en a avec des personnes croisées quotidiennement. Cela leur permet de disposer, à l'écrit également, d'accroches stéréotypées qui aident à lancer une petite conversation en présence ou à distance. Quand l'échange aborde un thème plus précis, il doit avoir fait l'objet d'une étude en cours pour délester les aspects lexicaux et culturels qui pourraient entraver la spontanéité.

En enseignement bilingue : les élèves développent peu à peu des stratégies de médiation qui leur permettent de reformuler, de faire reformuler, tout en passant encore beaucoup par le non-verbal. Ils commencent par ailleurs à développer une sensibilité qui leur permet de s'adapter à leur partenaire, en leur expliquant de petites spécificités de leur quotidien. Pour cela, les temps d'échange avec des élèves partenaires dans l'espace bascophone sont très précieux, qu'ils soient réels ou virtuels.

Dans les **deux formes d'enseignement**, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information, le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite entre pairs.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Pays basque est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'informations, simple et direct, sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter ; il est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions, et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue basque), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue basque).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue basque) des informations et des points de vue différents (en langue basque).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions. Il peut de même, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques dont la liste figure en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

A2	B2
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - attirer l'attention pour prendre la parole ; - indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer ; - indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide ; - répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « <i>Bidaariak hartzen dituen kamioia</i> » pour « <i>autobusa</i> »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Nor (nork, nori, noren, norekin); zer (zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara); non (nongoa, nora, nondik); noiz (noiztik, noizko, noiz arte); nola; zenbat (zenbatek); zertan.</i> - Donner des consignes, des ordres simples, ou y réagir, grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. - Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. <i>Ez irek kaiera. Behartua zara.</i> - Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Akort /ados naiz, ez naiz akort/ados.</i> - Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>Zehazten ahal duzu? Frantsesera itzultzen ahal da?</i> - Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit. <i>Agur Jauna, Anderea, berriz arte, eskertzen zaitut, barkamenak partizipioa + -(r)ik.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>Nola; nolakoa; zenbat (zenbatek); zein (zeini); noren alde; noren kontra; zein egunetan.</i> - Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Aholku/kontseilu gisa, kontseilatu/aholkatu nor-nori-nork forman jokatu.</i> - Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Utzi + aditz izena + -(e)ra/-e)n.</i> - Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d'entente possibles : <i>Ez dut horrela ikusten; Baliteke + aditz izena edo subjuntiboa; menturaz.</i> - Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions : <i>Oraitan erran duzuna berriz har dezakezu? Zure ideia egiazta ezazu.</i> - Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter

<ul style="list-style-type: none"> – Relancer par des questions simples non développées. <i>Nola erran duzu hori? Laguntza behar duzua?</i> – Utiliser toute la gamme des verbes de perception. – Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information. <i>Hementxe, hantxe, goraxago, apalxago, etc.</i> – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. <i>Atx! ; xoria bezain alegera ; alfer krozatua.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Denei irekia, arratsaldeko 2etatik gaueko 12ak arte.</i> 	<p>son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit : <i>Ikuspegi ber-bera dugu, horretan bego, laster elkar ikusiko dugulakoan, onar itzazu ene/nire agurrik zintzoenak.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Reformuler les idées des autres et les intégrer de façon cohérente à son propre discours : <i>Beste gisara erranik, hobeki erran, hots...</i> – Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliquer un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples : <i>Artetik errateko, lehenbizikorik, bigarrenekorik.</i> – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>Okaztatua, xifritua, etsitua, hunkia, mindua + izan.</i> – Transmettre avec précision une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel.
---	---

Outils linguistiques

Même si les normes de la langue standard unifiée « *batua* » restent la référence, les élèves sont aussi confrontés à des faits de langue qui peuvent comporter des particularismes marqués, voire des réalisations dialectales, qui font la richesse de la langue basque. La variation porte sur le lexique, sur des traits phonologiques, morphologiques, ou syntaxiques, qui peuvent différer fortement.

Les deux principales langues scolaires des élèves, le français et le basque étant typologiquement très éloignées, il convient de mettre en évidence les principales caractéristiques typologiques de la langue basque : ordre des mots Sujet-Objet-Verbe, ergativité, langue agglutinante et postpositionnelle, présence et accord des actants dans l'auxiliaire, transitivité et intransitivité des verbes, alternance des auxiliaires entre structures passives et actives, langue *pro-drop*, la notion de marque casuelle unique portée par le dernier élément du groupe nominal, etc.

Sont indiqués au niveau supérieur uniquement les apports nouveaux par rapport au niveau inférieur du CECRL. Les professeurs suivent les normes linguistiques écrites de l'Académie de la langue basque, *Euskaltzaindia*. Ils peuvent aussi se référer aux niveaux du CECRL définis pour la langue basque.

Parmi les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous, les professeurs choisissent ceux qui correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production), en lien avec un objet d'étude culturel. La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description, voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avant un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). Selon le niveau visé et le contexte d'apprentissage, il n'est pas systématiquement attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, au niveau A2, plusieurs faits de langue sont encore employés par les élèves par imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue ait besoin d'être explicité dans le détail à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie A2 / B2

La phonologie de la langue basque ne présente pas de difficulté majeure, car dans la plupart des cas l'écrit reproduit la prononciation orale. La différence entre les langues basque et française concerne principalement le système consonantique. Le système vocalique, quant à lui, est sensiblement le même, hormis en Soule où la voyelle *ü* s'ajoute et où les professeurs veillent à entraîner les élèves aux particularités phonologiques du dialecte.

Les points ci-dessous sont abordés dès le niveau A1 et consolidés tout au long du parcours linguistique. Les formes dialectales doivent être valorisées et permettre des comparaisons.

- Les voyelles et consonnes du basque, y compris le /*ü*/ et le /*j*/ souletins.
- Les phonèmes des consonnes fricatives /*z*/, /*s*/, /*x*/ à l'initiale : *zaku, sagu, xingar* et à l'intérieur du mot ou en finale : *azantz, isil, axeri*.
- Les phonèmes des consonnes affriquées /*tz*/, /*ts*/, /*tx*/ à l'initiale : *tzar, txakür* et à l'intérieur du mot ou en finale : *arkatz, otso, huts, etxe, pastetx*.
- L'aspiration à l'initiale : *hau, hori, huts, harrapatu, handi, harrabots*, et à l'intérieur du mot : *leiho, eihera, bihotz*.
- Les diphtongues /*au*/, /*ei*/, /*oi*/, /*eu*/, /*ui*/, /*ai*/ à l'initiale : *auzo, eihera, oihal, euri, aita*, et à l'intérieur du mot ou en finale : *gau, lagunei, sagarroi, deus ez, fruitu, alai*.

- Le hiatus /ia/ : *handia*.
- La vibrante intervocalique simple, le phonème /r/ : *aro, ere, ari*, et la vibrante double, le phonème /rr/ : *harro, erre, harri*.
- Les variantes phonétiques, palatalisation /tt/, /dd/, /ll/, /ñ/ à l'initiale : *ttipi, llabur, ñiñi*, et à l'intérieur du mot : *otto, onddo, pollit, ñaño*.
- La prononciation des phrases négatives : *ez + da = /ezta/* ; *ez + naiz = /enaiz/* ; *ez + zara = /etzara/* ; *ez + gara = /ezkara/*.
- La prononciation du phonème occlusif sonore /g/ devant les voyelles e et i.

Pour les élèves scolarisés en Soule, il s'agit de faire appliquer les spécificités phonologiques du dialecte souletin : la chute de la vibrante *r* entre deux voyelles ; la production de la voyelle *ü* : *luma, negü, llabür, hüilantü* ; les consonnes aspirées *urthe, alhaba, ekharri* ; etc.

Lexique en lien avec les axes culturels A2 / B2

En LVB et enseignement facultatif, les thématiques ci-dessous sont traitées :

Différence ; racisme ; xénophobie ; autrui ; diversité ; identité ; empathie ; alter égo ; caractère ; caractéristique ; disparité ; dissemblance ; dissimilitude ; distance ; divergence ; écart ; humanité ; inégalité ; particularisme ; emploi ; main-d'œuvre ; grève ; monde de l'entreprise ; salariat et patronat ; travail forcé ; organisation du travail ; bricolage ; capitalisme ; coopérativisme ; bénévolat ; syndicalisme ; traitement de l'information ; journalisme ; pouvoir médiatique ; imprimerie ; censure ; liberté d'expression ; presse écrite ; audiovisuel ; engagement politique ; littérature engagée ; militantisme ; civisme ; dialecte ; variante locale ; parler local ; standardisation ; unification linguistique.

En enseignement bilingue, le lexique ci-dessus, en lien avec les axes culturels, est enrichi. Les élèves apprennent à analyser le lexique et à construire de nouveaux mots grâce à la dérivation et à la composition, et à acquérir un vocabulaire varié pour comprendre des mots du basque unifié dont l'origine dialectale est connue.

En fin de 3^e, les élèves développent ces compétences métalinguistiques :

- Ils enrichissent leur lexique par les lectures, en lien avec les entrées du programme de culture littéraire et artistique de classe de 3^e, par l'écriture et les diverses activités conduites dans toutes les disciplines.
- Ils enrichissent leur lexique par l'usage du dictionnaire ou autres outils en version papier ou numérique.
- Ils réutilisent à bon escient, à l'écrit et à l'oral, le lexique appris.
- Ils connaissent le sens des affixes les plus fréquents.
- Ils mettent en réseau des mots (groupements par champ lexical et par champ sémantique) et maîtrisent leur classement par degré d'intensité et de généralité.
- Ils analysent le sens des mots : nuances et glissements de sens, expressions figées, construction des verbes et variations de sens.
- Ils choisissent le dictionnaire bilingue ou unilingue selon leur niveau de langue. Ils repèrent les informations qui figurent dans les dictionnaires.
- Ils comprennent la formation de mots (nom, adverbe, adjectif, verbe) par :
 - Dérivation : *-aldi, -bera, -di, -ezin, -gai, -gaitz, -ka, -kada, -kari, -keta, -ki, -kizun, -kunde, -kuntza, -eria*, etc.
 - Composition : radical verbal + nom (*idazlan*) ; nom + adjectif (*hasi berri*) ; adjectif + adjectif (*hotz-bero*), etc.
- Ils mettent en réseau des mots, en identifiant des :
 - Familles de mots : *lan, lanbide, ofizio, soldata, langile, lan sari, enplegatzaile, nagusi, etxekandere*, etc.
 - Champs lexicaux : *joate, bidaiari, beila, oroitzapen, bidaia kontaketa, itzultze, itsasontzi, abentura, ezagutza*, etc.
- Ils réinvestissent les notions de :
 - Synonymie : *begitarte/aurpegi/bisaia, idatzi/izkiriatu, aitzakia/estakuru, etsai/izterbegi, gerizatu/babestu/begiratu/zaindu, irail/buruil/setemere, igurikatu/behia egon/itxaron/haiduru egon*, etc.
 - Antonymie : *handi/ttipi, hotz/bero, berri/zahar, aberats/pobre, hil/bizi*, etc.
 - Polysémie : *lokari, sare*, etc.
- Ils utilisent des onomatopées et interjections telles que :
 - *Atx/aieika* (cri de douleur, en gémissant de douleur), *oi* (admiration), *ep* (chuchotement), *hela* (il y a quelqu'un ?), *xo/ixo* (chut / silence), *phu* (fi! signifiant le dégoût), *ai ene* (pauvre de moi), *adio* (prendre congé), *ez adiorik* (refus d'adieu), *hots* (bref), *plisti-plasta, ttipi-ttapa, bri-brau, kilimiliklik, tirrit, turrust, firri-farra, frist, briu-brau, krask, klask, klisk, tu, zabla, zafla, zanpa, zirt-zart, binpi-banpa, brist, danga, plaf, tar-tar-tar, kar-kar-kar*, etc.

Orthographe A2 / B2

En langue basque, l'orthographe est relativement proche de la prononciation, excepté pour les formes dialectales souletines. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux règles orthographiques de la langue unifiée, tout en valorisant les usages dialectaux.

- Connaître l'alphabet basque et savoir épeler les mots.
- Savoir écrire l'heure à la forme absolutive.
- Distinguer le -a organique de l'article défini singulier -a : *gauza, ideia*, etc.
- Savoir orthographier les emprunts tels que : *bakantza, berde, kanpin*, etc.
- Savoir orthographier les mots comprenant la consonne nasale *n* devant les occlusives *p* et *b* : *enbor, hainbat, panpina*, etc.
- Distinguer les consonnes fricatives *s, z, x* et affriquées *ts, tz, tx*.

- Savoir écrire les nombres cardinaux composés : *hogeita hiru, berrogeita hamar, etc.*
- Savoir écrire les nombres cardinaux et ordinaux : *lehen, zortzigarren, etc.*
- Connaître l'orthographe des noms propres de son environnement proche (villes, villages, fleuves, montagnes).
- Connaître l'orthographe des mots comprenant l'aspiration *h* (*hau, ahal, herri, hiri, harri...*).
- Connaître les règles de ponctuation : le **point d'interrogation** (*Non da?*), le **point d'exclamation** (*Jar zaitezte!*), les **deux points** pour lister, et pour écrire l'heure (*10:30etik 11:00etara*), le **point** dans la phrase, pour les nombres cardinaux au-delà de 1 000 (*4.300*) et pour orthographier les nombres ordinaux (*V. mendea*), les **points de suspension**, la **virgule** pour énumérer et écrire la date en basque (*Urriaren 14a, astelehena*), dans les propositions subordonnées circonstancielles de temps et concessives (*mintzatzen denean, entzuten dut*), et pour interpeler quelqu'un (*Mikel, haugi hona(t)!*), les **guillemets** simple (" ") pour transcrire les mots en langue étrangère.
- Connaître les abréviations : *or. (orrialdea)/orr. (orrialdeak); etab (eta abar); adib (adibidez), etc.*

Grammaire A2

L'ordre des mots en basque

Même si l'ordre canonique des mots est sujet-objet-verbe, la déclinaison permet de donner sa fonction au nom ou au groupe nominal, qui peut ainsi être reconnu, quelle que soit sa place dans la phrase. Ainsi, en langue basque, la liberté dans l'ordre des mots est plus grande qu'en langues française et espagnole.

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs, singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Datif (*nori*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*), non-animé
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Adlatif terminatif (*noraino*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*), non-animé
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*), non-animé
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)
 - Déclinaison des heures à l'indéterminé : *zer tenoretan?*
- Noms
 - Noms communs et propres
 - Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*)
 - Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatx, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*)
- Interrogatifs
 - *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
- Pronoms
 - Pronoms personnels (*ni, gu, zu, zuek, hi*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
- Complément du nom
 - *Nongo ; noren*

- Déterminants
 - Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (-a/-ak, bat/batzuk)
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Nombres cardinaux (0 - 1.000 et au-delà)
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*)
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat*)
- Adjectifs qualificatifs
 - Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*)
 - Épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
 - Adjectif « huts » (*kafe hutsa*)
 - Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (-ago), excessif (-egi)
 - Nominalisation + -(e)ko (*ileen orrazteko eskuila*)
- Adverbes
 - De lieu (*hemen, han, hor, etc.*).
 - De temps (*atzo, gaur/egun, bihar, lehen, orain, gero, etc.*).
 - De modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, izugarri, ikaragarri, etc.*).
 - Adverbes construits avec une postposition : -(r)ik gabe, -(r)en gainean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.
 - Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*).
 - Adverbes construits avec une postposition précédée du datif : -(r)i esker, -(r)i buruz.

Groupe verbal

- Caractéristiques
 - Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*).
 - Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*).
 - Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut, etc.*).
 - Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin*).
 - Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*).
- Aspect
 - Il existe trois types de verbes basques :
 - 1^{er} type : le radical et le participe perfectif ont la même forme en -n
 - 2^e type : participe suffixé en -i sur le radical
 - 3^e type : participe suffixé en -tu/-du
 - Pour chaque type de verbe, le suffixe prend différentes formes selon le type de participe et la forme dialectale utilisée : *edaten/ibiltzen, irakurten/irakurtzen, hilen/hilko*
 - Présent perfectif (*ibili naiz*)
 - Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
 - Futur (*ibiliko naiz*)
 - Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
 - Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
 - Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio izan/ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
 - Verbes synthétiques au passé (*nentorren*)
 - Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon; Gose + izan/Goseak + egon*
- Mode
 - Présent de l'indicatif :
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, dizkiot...*
 - Indicatif passé :
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin*
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
 - Expression du potentiel : *Ahal izan/ukan ; Ezin izan/ukan*
 - Impératif (*Mintza zaitez!, Har ezazu/itzazu!, Erraidazu, Emaiozu, Haugi!*)
 - Conditionnel réel de l'indicatif *ba-/baldin ba-* (*baldin badut/banaiz*)
 - Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi*
 - Locutions verbales : *Uste, Komeni, Balio izan/ukan ; Maite ukan, etc.*

Syntaxe

- Phrase simple
 - Phrase de type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*)
 - Phrase de forme affirmative, phrase de forme négative (*Peio agertu da / Peio da agertu ; Peio ez da agertu / Ez da Peio agertu*)
 - Phrase de forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/Zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Phrase de type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Phrase de type interrogatif construite avec la particule interrogative *ote/a!* et le suffixe interrogatif *-a*
 - Phrase de forme exclamative (*Bai handia dela! Ezta pentsatu ere!*)
 - Un intérêt particulier sera porté à la focalisation par déplacement du verbe
- Phrase complexe
 - Coordination
 - Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere*)
 - Optative (*edo, ala*)
 - Disjonctive (*baina*)
 - Subordination
 - Subordination par la nominalisation : *-t(z)ea ; -t(z)eko ; -t(z)en*
 - Complétives : *-(e)la*
 - Interrogatives indirectes : *-(e)n*
 - Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*Jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*)
 - Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*) ; comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*) ; superlatif *-en(a)*
 - Conditionnelles réelles *ba-/baldin ba-* (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz*)
 - Circonstancielles de temps :
 - simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean*)
 - antériorité (*baino lehen, aitzin*)
 - postériorité (*ondotik, eta gero*)
 - durée (*arte, bitartean*)
 - Circonstancielles finales : *-t(z)eko ; -t(z)era*
 - Circonstancielles causales : *bait- ; -(e)lako*
 - Circonstancielles concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué*

Connecteurs

- Addition : *eta, ere, bestalde*
- Opposition : *baina, ordea*
- Temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik*
- Choix : *bestela, edo, ala*
- Logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik*
- Exemple : *adibidez*

Grammaire B2

Groupe nominal

- Déclinaison
 - Noms propres/Noms communs au singulier, pluriel et indéterminé
 - Absolutif (*nor*)
 - Ergatif (*nork*)
 - Partitif (*zerik*)
 - Datif (*nori*)
 - Inessif (*non*)
 - Génitif possessif (*noren*)
 - Adlatif (*nora(t)*)
 - Adlatif de direction (*norantz*)
 - Ablatif/élatif (*nondik*)
 - Sociatif/comitatif (*norekin*)
 - Génitif locatif (*nongo*)
 - Adlatif terminatif (*noraino*)
 - Motivatif (*norengatik*)
 - Destinatif (*norentzat/norendako*)
 - Instrumental (*zerez*)

- Déclinaison des noms propres et noms communs animés au singulier, pluriel et indéterminé
 - Inessif (*norengan, -(r)en baitan*)
 - Adlatif (*norengana*)
 - Adlatif de direction (*norenganantz/norantz/norat*)
 - Adlatif terminatif (*norenganaino*)
 - Ablatif (*norengandik*)
 - Déclinaison des heures à l'indéterminé (*zer tenoretan?*)
 - Prolatif indéterminé *nortzat, nortako* (*zozotzat, gizontako*)
 - Déclinaison des sigles et des abréviations
- Noms
- Noms communs et propres.
 - Noms communs animés (*neska, mediku, etc.*) et non-animés (*mahai, kadira, etc.*).
 - Noms nombrables (*bi etxe, hiru arkatz, etc.*) et indénombrables (*maitasuna, hotza, gosea, egarria, pena, mina, alaitasuna, tristura, beldurra, etc.*).
 - Pluriel proche (*euskaldunok*).
- Interrogatifs
- *Nor* (*nork, nori, noren, norekin*)
 - *Zer* (*zerendako, zerk, zer tenoretan, zer tenoretatik zer tenoretara, zergatik*)
 - *Non* (*nongo(a), nora(t), nondik*)
 - *Noiz* (*noiztik, noizko, noiz arte*)
 - *Nola* ; *nolakoa*
 - *Zenbat* (*zenbatek*)
 - *Zertan*
 - *Zerez* ; *zerezko*
 - *Zein* (*zeinek, zeini, zeren alde, zeren kontra, zeri buruz, zein egunetako, etc.*)
- Pronoms
- Pronoms personnels (*ni, gu, zu, zuek, hi*)
 - Pronoms démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*)
 - Pronoms indéfinis :
 - *Zerbait* et *norbait* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nehor/inor ez* et *deus/ezer ez* à l'absolutif, ergatif et datif
 - *Nornahi/edozein* à l'absolutif, ergatif et datif
 - Pronom réfléchi de la troisième personne (*noren + burua : ez du bere burua onartzen*)
 - Pronom réciproque (*Elkar* à l'absolutif, datif, sociatif et génitif : *elkarrekin joan gara, elkar ikusi dugu, elkarren ondoan jarri gara, etc.*)
 - Formes intensives (*nihaur, nihaurk, guhaur, guhaurek, ni neu, bera, bere, etc.*)
- Déterminants
- Articles définis et indéfinis, singulier et pluriel (*-a/-ak, bat/batzuk*).
 - Démonstratifs (*hau, hori, hura, hauek, horiek, haiek*).
 - Démonstratifs de valeur intensive (*hauxe, horixe*).
 - Nombres cardinaux (*0-1.000* et au-delà).
 - Fractions (*hiru laurden, bi heren, bost seiren, hiru hamarren, etc.*).
 - Pourcentage (*ehuneko*).
 - Ordinaux (*lehen, bigarren, etc.*).
 - Unités de mesure (*zentimetro bat, hiru kilo, etc.*)
 - Indéfinis de quantité (*oso, guzi, dena, oro, asko, zenbait, guti, pixka bat, doi bat, hainbertze/horrenbeste, hainbat, etc.*).
 - Déterminants distributifs avec suffixe *-na* (*bana, bina, hiruna, etc.*), *bedera, bakoitz*.
- Adjectifs qualificatifs
- Adjectifs qualificatifs (*handi, ttipi, zintzo, etc.*)
 - Épithète (*xakur handia*), attribut (*xakurra handia da*)
 - Adjectifs qualificatifs gradables (*oso, nahiko, izugarri, etc.*)
 - Répétition adjectivale (*ttipi-ttipia, gorri-gorria, etc.*)
 - Adjectif « *huts* » (*kafe hutsa*)
 - Comparatif d'égalité (*bezain*), d'inégalité (*-ago*), excessif (*-egi*), superlatif de supériorité (*-en*).
 - Gradation par suffixation : *Ahalik eta ...-en* ; *Gero eta ...-ago* ; *Zenbat eta...-ago* ; *Orduan eta ...-ago* ; *Askoz/Anitzez ...-ago* ; *Are ...-ago*
 - Nominalisation + *-(e)ko* (*ileen orrazteko eskuila*) et quantifieur + nom + *-(e)ko* (*bi urteko haurra*)
 - Ajout du suffixe *-ko* aux cas de déclinaisons adlatif et sociatif (*eskolarako bidea, lagunarekiko errespetua*)
 - Formulation *-arena egin* (*zozoarena egin*)

– Adverbes

- Adverbes de lieu (*hemen, han, hor, etc.*), de temps (*atzo, gaur, egun, bihar, lehen, orain, gero, noizean behin, behin, etc.*), de modalité (*ongi, gaizki, poliki, etc.*), gradables (*batere, guziz, izugarri, ikaragarri, biziki, etc.*).
- Adverbes construits avec une postposition
 - *-(r)ik gabe, -(r)en ganean, azpian, aitzinean, gibelean, barnean, etc.*
 - Précédée du génitif possessif *noren* (*-(r)en pare, menpe, orde*)
 - Précédée de l'ablatif *nondik* (*-tik kanpo*)
 - Précédée de l'instrumental *zerez* (*-(e)z gain, bestalde*)
 - Précédée du datif (*-(r)i esker, -(r)i buruz*)
 - Exprimant le temps (*hemendik aitzina, handik landa*)
 - Précédée du participe (*hori erran beharrean*)
 - *Beharrean* (*hori egin beharrean hau egin...*)
- Adverbes d'incertitude (*dudarik gabe, agian, noski, bistan dena*)
- Adverbe distributif avec suffixe *-naka* (*hirunaka joan dira*)
- Onomatopées et mots expressifs tels que :
argi eta garbi, erran-merran, itzuli-mitzuli, zoko-moko, zirri-marra, duda-muda, nahas-mahas, irri karkailaka, gutxi gorabehera, zafla, zanpa, zanpez, zank, zarrast, zart, zirt-zart, binpi-banpa, blai, blau, brist, danga, plaf, pulunpa, tankez, tarrata, tar-tar-tar, tturrutta, kalaka, kar-kar-kar, kur-kur-kur, kaxk, klik, klixk, koxk, karrask, firrindan, marmar, tirrinta, lelo, etc.

Groupe verbal

– Caractéristiques

- Verbes transitifs (*edan dut*) et intransitifs (*mintzatu naiz*)
- Verbes conjugués et non conjugués (*etortzea, egiteko, eramanik, ikusirik*)
- Verbes périphrastiques (*joan naiz, egin dut...*)
- Verbes synthétiques (*ukan, izan, egon, joan, etorri, jakin, -io, ibili, erabili, eraman, ekarri, etc.*)
- Accord sujet – prédicat – attribut (*amari goxokia eman diot*)

– Aspect

- Présent perfectif (*ibili naiz*)
- Présent imperfectif (*ibiltzen naiz*)
- Futur (*ibiliko naiz*)
- Présent momentané (*ibiltzen ari naiz*)
- Passé momentané (*ibiltzen ari nintzen*)
- Aspect de la locution verbale (*bizi izan, behar izan/ukan, balio izan/ukan, ahal izan/ukan, ezin izan/ukan, etc.*)
- Verbes synthétiques au passé (*nentorren, nenbilen...*)
- Locutions verbales : *Logale + izan/Logaleak + egon* ; *Gose + izan/Goseak + egon*
- Utilisation de la particule *Izan* pour exprimer l'aspect perfectif (*frankotan entzuna izan dut*)
- Participe parfait (*ikusia zintudan, errana nizun*)
- Nominalisation à valeur de futur, *-t(z)ekoa izan* (*etzi sartzekoa naiz*).

– Mode

- Présent de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili, etorri, etzan (datza)*;
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu* (3. Pertsona), *iraun*;
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* : *zait, zaizkit...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diot, didazu, deritzozu*.
- Indicatif passé
 - Formes unipersonnelles *nor* : *izan, joan, etorri, egon, ibili* ;
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* : *ukan, jakin, eduki, eraman, *io, ekarri, iruditu* ;
 - Formes bipersonnelles *nor-nori* : *zitzaidan, zitzaizkidan...*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *nion, nizkion...*
- Expression du potentiel
 - *Ahal izan/ukan, Ezin izan/ukan*
 - Formes unipersonnelles *nor* : potentiel présent *naiteke, daiteke* ; potentiel éventuel *ninteke, liteke* ; potentiel passé *nintekeen, zitekeen*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : potentiel présent *dezake, ditzake*, potentiel éventuel *lezake*, potentiel passé *zezakeen*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* au présent : *diezaioket*
- Impératif (*mintza zaitetz, har ezazu/jitzazu, erraidazu, emaiozu, haugi, doala, dagoela*)
- Conditionnel réel de l'indicatif (*baldin badut/banaiz*)
- Conditionnel irréel de l'indicatif
 - Formes unipersonnelles *nor* : *joaten balitz, etc.*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork*, présent : *eramaten bazenu...*

- Formes bipersonnelles *nor-nork*, passé (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *ikusi balu erosiko zukeen*
- Formes bipersonnelles *nor-nori* (sujet à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *gustatuko balitzait*
- Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *erran balit...*
- Subjonctif présent
 - Formes unipersonnelles *nor* : *nadin*
 - Formes bipersonnelles *nor-nork* (COD à l'absolutif *nor* : *hura/haiek*) : *dezadan, ditzadan*
 - Formes tripersonnelles *nor-nori-nork* : *diezaioten*
- Nominalisation du verbe : *-t(z)ea espero, -t(z)ea ahantzi, -t(z)eko prest/gogoa/beldurra, -t(z)era utzi, -t(z)eak, -t(z)earekin, egitetik gelditu*
- Locution verbale : *Uste, Komeni, Balio izan/ukan ; Haserre izan ; Maite ukan, etc.*
- Verbes factitifs : *arazi*
- Les participes *-ta* et *-(r)ik* : *jarrita, jarririk*

Syntaxe

- Phrase simple
 - Type interrogatif (*Nor agertu da? / Nor da agertu?*), particule interrogative (*ote/a!*) et suffixe interrogatif (*-a*)
 - Forme affirmative et forme négative (*Peio agertu da/ Peio da agertu ; Peio ez da agertu/ Ez da Peio agertu*)
 - Forme exclamative introduite par un pronom interrogatif (*Zer/zein handia den! Nolako besoa duen! Zenbat lagun ez duen!*) et introduite par un démonstratif (*Hau beroa!*)
 - Type impératif (*Haugi hona! Adi egon!*)
 - Particules *omen* et *ote*
 - Formules permettant d'exprimer la satisfaction (*eskerrak jin zarela/baitzara*)
- Phrase complexe
 - Coordination
 - Cumulative (*eta, ere baita ere, ezta ere, ez bakarrik ere, ez ezik*)
 - Optative (*edo, ala, bertzela, zein, nahiz*)
 - Disjonctive (*baina, baizik, ordea*), distributifs (*bai...bai, ez...ez, batetik...bertzetik*)
 - Subordination
 - Par la nominalisation : *-t(z)ea, -t(z)eak, -t(z)eko, -t(z)en*
 - Complétives : *-(e)la*
 - Interrogatives indirectes : *-(e)n, -(e)netz*
 - Relatives avec postcédant décliné à l'absolutif, ergatif, datif et génitif possessif, etc. (*jatekoa erosten duen mutikoari sosa sakelatik erori zaio*)
 - Comparatives : comparatif d'égalité (*bezala, bezain, bezainbat*), comparatif d'inégalité (*baino... -ago, baino gehiago/gutiago*), superlatif *-en(a)*
 - Conditionnelles réelles (*zurekin izateko baldin bada, joanen naiz, nahi izanez gero*), distinguer présent et passé des verbes conjugués au conditionnel
 - Circonstanciennes de temps
 - Simultanéité (*-(e)larik, -(e)nean, -(e)n guzietan, -(e)n gehienetan, -(e)n bakoitzean, bezain laster*)
 - Antériorité (*baino lehen, aitzin, -t(z)erakoan*)
 - Postériorité (*ondotik, eta gero, partizipioa + orduko/baiko*)
 - Durée (*arte, bitartean, -(e)netik, -(e)nez geroztik*)
 - Circonstanciennes finales : *-t(z)eko/-t(z)era, -t(z)eko xedez, -t(z)earren* ; subjonctives (*lasai egon zaitezten, musika ezarri dut*)
 - Circonstanciennes causales : *bait-/-(e)lako, dela eta, -t(z)eagatik, denez gero, -(e)la medio/kausa*
 - Consécutives sans subordonnant : *hain da, hain/hainbertze non bait-*
 - Circonstanciennes concessives : *nahiz eta + verbe non conjugué, nahiz eta + -(e)n, participe + -(r)ik ere, participe + arren, -(e)n arren, ba- ere, -agatik*
 - Circonstanciennes de manière : *-(e)n bezala/-(e)n bezalako, -(e)n neurrian, -(e)naren arabera, -(e)n aldetik, -(e)n gisan, ahala*
- Compétences métalinguistiques
 - Identifier et analyser les constituants de la phrase simple
 - Reconnaître le sujet d'un verbe transitif au cas ergatif et celui d'un verbe intransitif au cas absolutif
 - Identifier et nommer précisément les classes de mots en basque : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom personnel, adverbe, postposition, coordonnant et subordonnant ; *izen, aditz, adjektibo ; determinatzaile, izenordain, adberbio, posposizio, juntagailu eta menderagailu*
 - Connaître la construction des phrases négatives
 - Distinguer la phrase non verbale/simple/complexe
 - Connaître les notions de coordination et subordination

Connecteurs

- Addition : *eta, ere, bestalde, baita...Ere, bederen/behintzat, gainera, horrez gain, are gehiago, gehiago dena*
- Opposition : *baina, ordea, aldiz, alta, bizkitartean, dena den, hala ere, berriz, alabaina, hala eta guztiz ere, halarik ere, erranak erran, haatik*
- Temps : *goizean, arratsaldean, orduan, gero, baino lehen, ondotik, behin batean, (gaur)egun, halako batean, orainoan, azkenean, bitartean, handik aitzina, bizkitartean, geroztik*
- Choix : *bestela, edo, ala*
- Logique : *lehenik, ondotik, alde batetik bestetik, jarraitzeko, segitzeko, azkenik, halaber, gisa berean, hatsarrean, hastapenean*
- Exemple : *adibidez, konparazioan, eman dezagun, alabaina*
- Conséquence : *beraz, horrela, bada, horregatik, hortaz, hau dela eta, horren ondorioz*
- Cause : *izan ere, zeren (eta), ezen*
- Reformulation : *pour expliquer alegia, hau da, hots ; pour corriger hobeki erran ; pour résumer ondorioz, azken batean, laburbiltzeko, nolana ere*